RAPPORT D'ACTIVITÉ
PARIS MUSÉES

2014

PARIS MUSÉES

LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

BASTILLE ⇄ PORTE RAPP

Rotisserie

SOMMAIRE

ÉDITO 6

PARIS MUSÉES EN QUELQUES DATES ET QUELQUES CHIFFRES 8

LES 14 MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS 13

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris 14
Maison de Balzac 16
Musée Bourdelle 18
Musée Carnavalet – Histoire de Paris 20
Les Catacombes de Paris 22
Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris 24
Musée Cognacq-Jay, musée du XVIIIe siècle de la Ville de Paris 26
Crypte archéologique du parvis Notre-Dame 30
Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris 32
Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris/ musée Jean Moulin 34
Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris 36
Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey 38
Musée de la Vie romantique 40
Musée Zadkine 42

LA MISE EN VALEUR ET L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS 45

L'enrichissement des collections 46
Le nouvel accrochage des collections du musée Cognacq-Jay 48
L'animation des collections 49
Les rénovations dans les musées 50
La numérisation des collections 50
Les prêts d'œuvres 50
L'inventaire et le récolement des collections 51
L'entretien des collections 52
Les projets scientifiques et culturels 53

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 55

Les expositions 2014 56
Les itinérances d'expositions 88
Les expositions hors les murs 88
Les coopérations avec d'autres institutions 89
La programmation culturelle dans les musées 90

LES ÉDITIONS 95

Le bilan 2014 des éditions 96

L'ACCUEIL ET LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS 99

La fréquentation 2014 100
La carte Paris Musées 102
Les actions en faveur du développement des publics 103

LA COMMUNICATION ET LE DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE 109

La stratégie de communication 110
Une visibilité accrue dans la presse 112
Le lancement de la carte Paris Musées 113
Les nouveaux sites Internet des musées 114
Les réseaux sociaux 116
Autour des expositions 119
Autour des collections permanentes 121
Le projet Transmédia « Libérez Paris 2014 » 122

LES TRAVAUX DE MODERNISATION, D'ENTRETIEN ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE DES MUSÉES 125

La sécurité dans les musées 126
L'accessibilité des musées 126
La modernisation des musées 127

LES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS DE PARIS MUSÉES 129

La gestion des ressources humaines 130
La direction administrative et financière 132
Le bilan financier 2014 134
Le développement des ressources propres 136
Les produits dérivés 137

LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES 139

Le fonctionnement et la composition du Conseil d'administration 140
Le contrat de performance 2013-2015 140
Les services centraux de Paris Musées 141
Les partenaires des musées 144

ÉDITO

Acteurs majeurs de la vie culturelle parisienne et de son rayonnement, les musées de la Ville de Paris confirment en 2014 l'élan volontaire qui avait marqué la première année de fonctionnement de l'établissement public Paris Musées.

Je me félicite tout particulièrement de l'affluence croissante des visiteurs qui, avec une progression de 11 % par rapport à l'année 2013, témoigne de l'intérêt que suscite la richesse de la programmation des expositions mais aussi des collections permanentes.

La forte attractivité des musées réside dans la diversité de leurs collections, particulièrement mises en valeur cette année au musée Cognacq-Jay grâce à une carte blanche à Christian Lacroix, mais aussi à la maison de Balzac avec la réouverture du cabinet de travail de l'écrivain ou encore au musée d'Art moderne avec l'acquisition majeure, grâce au mécénat, d'une œuvre d'Otto Freundlich reconnue d'intérêt patrimonial majeur.

Parmi près d'une trentaine d'expositions, *Paris 1900* et *Baccarat* ont particulièrement marqué l'année au Petit Palais, quand la rétrospective consacrée à Sonia Delaunay au musée d'Art moderne ou l'exposition *Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé* au musée Carnavalet ont également su séduire le public.

Afin que les trésors du patrimoine artistique soient accessibles au plus grand nombre, je me réjouis que Paris Musées continue d'aller au-devant de tous les publics, en développant de nombreux partenariats avec des structures associatives, en organisant des événements spécifiques en direction des familles et en adaptant sa politique tarifaire.

La réussite de la carte Paris Musées a par ailleurs permis aux musées de nouer un lien particulier avec plus de 9 000 adhérents depuis sa mise en place à la toute fin de l'année 2013.

En tant que président de Paris Musées ainsi que premier adjoint à la Maire de Paris, je tiens à remercier les équipes de chaque musée et des services centraux. Grâce à leur mobilisation, la deuxième année de fonctionnement de l'établissement public s'achève sur un bilan très positif avec des musées toujours plus fréquentés et toujours plus ouverts !

Bruno Julliard
Président du Conseil d'administration de Paris Musées
Premier adjoint à la Maire de Paris

Les musées de la Ville de Paris, réunis depuis plus de deux années au sein de l'établissement public Paris Musées, ont accueilli 3 379 384 visiteurs, en forte augmentation en 2013 et en 2014.

Ce succès s'explique par la qualité des expositions temporaires, par le souci de renouveler la présentation des collections permanentes et par un renforcement de la communication. Plusieurs expositions ont été reprises dans des musées étrangers comme *Unedited History, Iran 1960-2014* à Rome, *Sonia Delaunay* à Londres, *Années 50* à Bilbao, *Decorum, tapis et tapisseries d'artistes* à Shanghai…

Les collections se sont considérablement enrichies grâce au soutien de plusieurs mécènes, permettant par exemple l'entrée dans les collections du Palais Galliera de vêtements exceptionnels et de photographies de mode. Un important travail de récolement des collections a été accompli, achevé dans neuf musées et bien engagé dans les trois autres. Les collections sont davantage visibles grâce à l'accélération de la mise en ligne qui concerne désormais plus de 70 000 œuvres.

De manière générale le numérique a été fortement développé en 2014 pour améliorer la pédagogie dans les parcours permanents de certains musées comme le musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin avec une table « multitouch » permettant de mieux comprendre, de façon interactive, la Libération de Paris, ou pour accompagner des expositions temporaires, comme par exemple les applications novatrices créées pour *Paris 1900* ou pour la *Carte blanche à Christian Lacroix* au musée Cognacq-Jay.

Le développement des publics s'est accompagné d'actions volontaristes en faveur des publics éloignés de la culture : plus de huit mille personnes de tous âges ont bénéficié de programmes élaborés avec des associations de lutte contre l'exclusion. L'offre culturelle pour le jeune public s'est renforcée avec la création de jeux éducatifs numériques, la publication de livres pour enfants pour les expositions *Sonia Delaunay* et *Le Japon au Fil des Saisons*, la création d'un week-end gratuit dans l'ensemble des musées avec des activités culturelles destinées aux familles les 6 et 7 décembre 2014.

Le plan pluriannuel de renforcement de la sécurité a été achevé et tous les musées disposent désormais également de prestations de maintenance externalisées. Les travaux réalisés dans plusieurs musées ont permis d'améliorer le confort de visite du public et les conditions de travail des agents.

Enfin l'établissement public a achevé l'exercice budgétaire 2014 avec de bons résultats financiers dus à la maîtrise de ses dépenses d'une part et à une augmentation forte de ses ressources propres d'autre part, liée notamment au succès des expositions et des publications qui y sont associées.

Delphine Levy
Directrice générale de Paris Musées

PARIS MUSÉES EN QUELQUES DATES ET QUELQUES CHIFFRES

L'établissement public Paris Musées regroupe les musées de la Ville et les services mutualisés qui concourent à leur activité depuis le 1er janvier 2013.

Paris Musées rassemble ainsi la société de production des expositions et des éditions, auparavant délégataire de service public, les services centraux auparavant gérés par la Ville (ressources humaines, finances, gestion des collections, marchés publics, communication, services techniques…) et les 14 musées.

Cette réforme du mode de gouvernance des musées répondait à la volonté de la Ville de Paris de donner plus de cohérence, de simplicité et de dynamisme à la gestion des musées municipaux.

Ce nouvel établissement public permet, sous l'autorité de la directrice générale et du Conseil d'administration et de son président, d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées, conforme aux objectifs poursuivis par la Ville en matière de politique culturelle, en lien avec la Direction des Affaires Culturelles. La création de Paris Musées permet également, grâce à l'autonomie juridique et budgétaire de l'établissement public, une plus grande réactivité pour mettre en œuvre efficacement les projets des musées.

Ces objectifs sont formalisés dans un contrat pluriannuel de performance 2013-2015, conclu entre la Ville et l'établissement public, qui précise les attentes en matière de gestion des collections, de programmation culturelle, d'élargissement des publics et de gouvernance.

L'identité respective des musées est confortée, avec davantage de responsabilités et de compétences de gestion pour chacun. Les fonctions transversales restent, pour certaines, mutualisées pour des raisons d'efficacité.

La réforme avait également pour objet de renforcer les partenariats entre musées.

Alors que se clôture la deuxième année d'activité, le bilan est positif :

- la fréquentation s'élève à 3 379 384 visiteurs, ce qui constitue un record et une augmentation de 11 % par rapport à 2013, après une augmentation déjà record de 27 % en 2013,

- 9 musées sur 12 ont terminé leur récolement à 100 % pour l'échéance du 14 juin 2014 fixée par la loi. Au 31 décembre 2014, 215 882 œuvres ont ainsi été récolées,

- le nombre d'œuvres mises en ligne sur le portail des collections de la Ville et les sites des musées a de nouveau considérablement augmenté en 2014, avec une progression supérieure à 50 %, soit 73 600 notices d'œuvres illustrées consultables en ligne,

- plus de 9 000 personnes sont adhérentes à la carte Paris Musées,

- plus de 8 000 personnes ont bénéficié en 2014 des actions à destination des publics très éloignés des musées au sein des musées de la Ville de Paris.

- la réforme tarifaire a permis de faire bénéficier désormais les jeunes jusqu'à 18 ans, les demandeurs d'emplois et les bénéficiaires des minima sociaux de la gratuité des expositions temporaires tout en garantissant le développement des ressources propres grâce à un réajustement des tarifs.

1er janvier 2013

Démarrage opérationnel de Paris Musées, qui regroupe les 14 musées de la Ville de Paris et les services mutualisés permettant leur fonctionnement

3,379 millions de visiteurs dans les musées en 2014

1,520 million de visiteurs dans les collections permanentes

1,858 million de visiteurs dans les expositions temporaires

+11 % de fréquentation par rapport à 2013

1 million de personnes ont visité le Petit Palais en 2014

205 016 visiteurs pour l'exposition *Paris 1900, la Ville spectacle* au Petit Palais

123 286 visiteurs ont vu l'exposition *Baccarat, la légende du cristal* au Petit Palais

135 497 visiteurs pour l'exposition *Les années 50, la mode en France 1947-1957* au Palais Galliera

215 269 personnes ont visité la première grande rétrospective française consacrée à Sonia Delaunay au musée d'Art moderne

3 885 466 €

Montant des acquisitions d'œuvres à titre onéreux ou gracieux

352 415 €

Montant des restaurations d'œuvres

3 nouveaux sites Internet mis en ligne en 2014 :

www.museecognacqjay.paris.fr
www.zadkine.paris.fr
www.museesleclercmoulin.paris.fr

5 669 532

Nombre de visiteurs sur les sites des musées de la Ville de Paris

18 567 379 de pages vues

77 912 072 €

Budget de fonctionnement 2014 de Paris Musées

dont **58 011 091 €**

de subvention de fonctionnement de la Ville de Paris à Paris Musées

LES 14 MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Fabrice Hergott

11, avenue du Président-Wilson
75116 Paris
www.mam.paris.fr

Situé dans le Palais de Tokyo, construit pour l'exposition internationale de 1937, le musée a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 11 000 œuvres illustrent les grands courants de l'art du xx^{e} siècle : fauvisme, cubisme, École de Paris, abstractions, Nouveau Réalisme, figuration narrative, art conceptuel… Les expositions temporaires, activité essentielle du musée, sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne du xx^{e} siècle. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques.

MAISON DE BALZAC

Directeur
Yves Gagneux

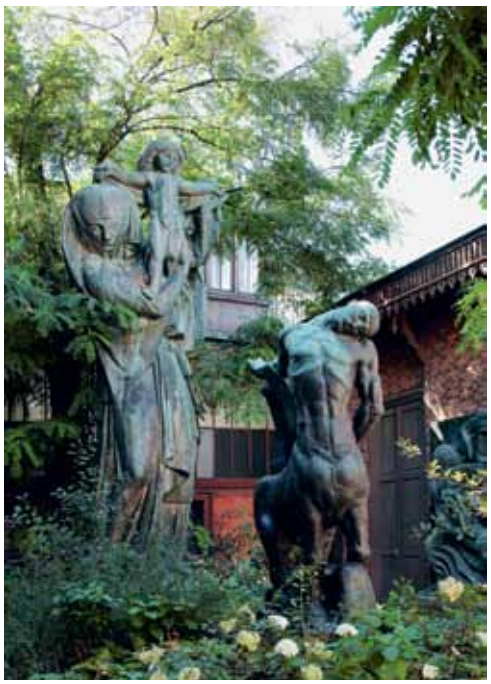
47, rue Raynouard
75016 Paris
www.balzac.paris.fr

Nichée sur les coteaux de Passy, la maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*. Le cabinet de travail de Balzac et la salle des personnages ont bénéficié en 2014 de travaux de rénovation et sont de nouveau ouverts au public.

MUSÉE BOURDELLE

Directrice
Amélie Simier

16, rue Antoine-Bourdelle
75015 Paris
www.bourdelle.paris.fr



Dans les jardins et les ateliers où Antoine Bourdelle (1861-1929) a vécu et travaillé, le musée Bourdelle abrite un ensemble exceptionnel de plâtres, de bronzes et de marbres de celui qui fut le praticien de Rodin, le maître de Giacometti, de Germaine Richier et de Maria Elena Vieira da Silva. L'extension réalisée en 1992 par Christian de Portzamparc donne toute sa dimension à l'œuvre du sculpteur. Depuis juin 2012, les visiteurs du musée profitent d'un nouveau parcours au sein des collections permanentes : pédagogique, chronologique et sensible, il met en lumière l'évolution artistique de Bourdelle. L'appartement de Bourdelle a fait l'objet d'une refonte totale de sa présentation muséographique, qui a été complétée début 2015 par la mise en accessibilité du musée et une nouvelle salle pédagogique.

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

Directrice
Valérie Guillaume

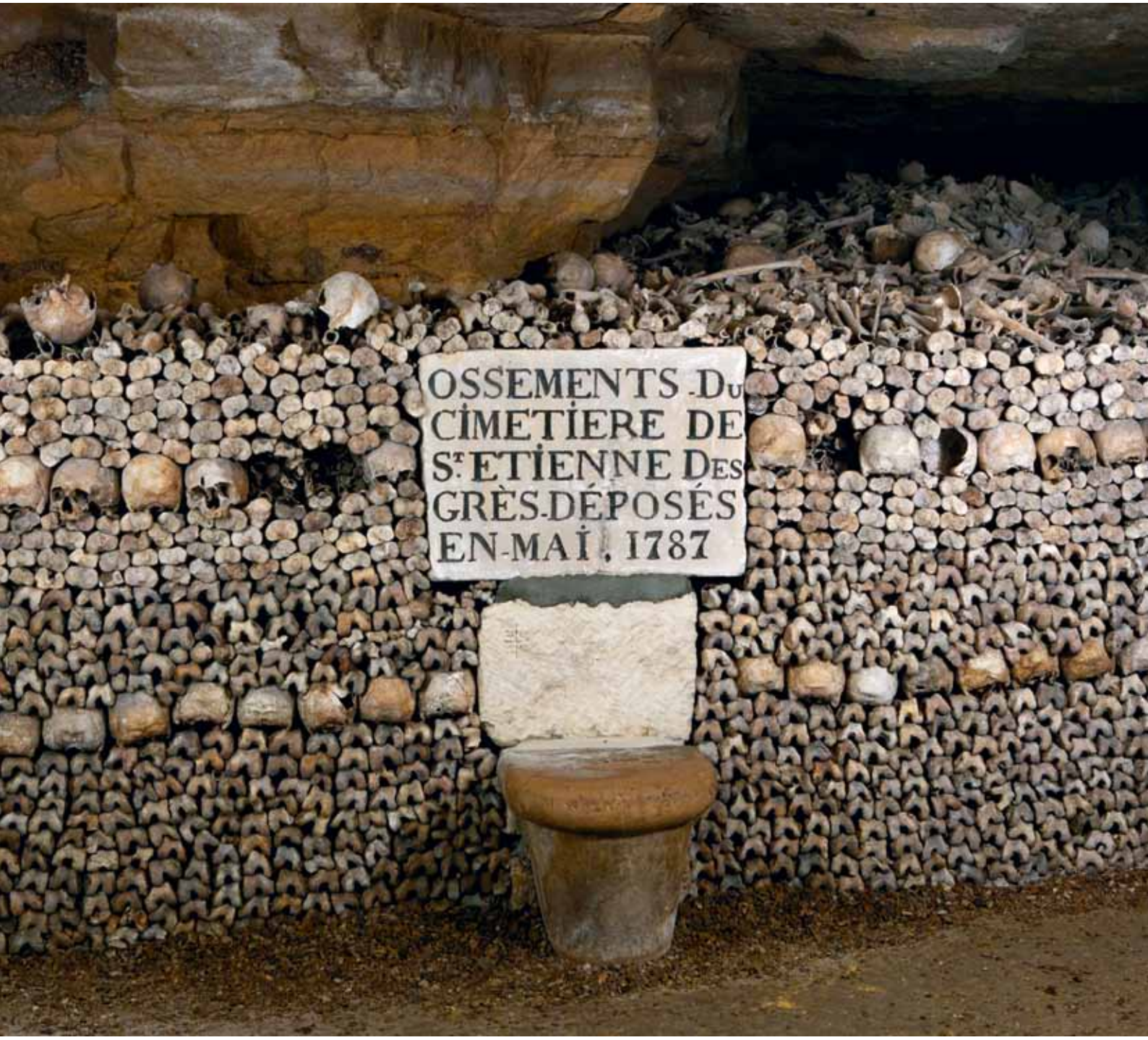
16, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
www.carnavalet.paris.fr

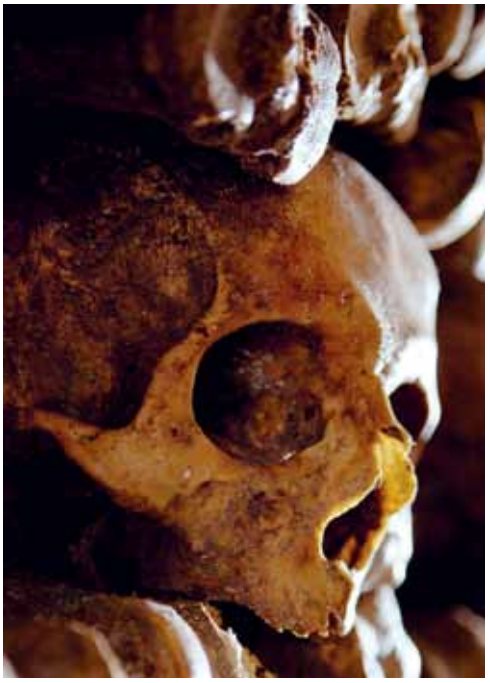
Doyen des musées municipaux, Carnavalet a pour vocation de faire connaître l'histoire de Paris, depuis ses plus lointaines origines jusqu'à nos jours. Historique par essence, Carnavalet n'en demeure pas moins un musée d'art, présentant principalement des œuvres originales, fidèles au génie propre de Paris. L'intimité qui se crée avec les Parisiens illustres des différents milieux intellectuels, politiques et artistiques de la capitale, l'émotion suscitée par les scènes passées, la proximité des œuvres d'art, font toute l'originalité de ce musée et lui confèrent une atmosphère unique, celle de la Ville Lumière à travers les siècles. La cour d'honneur est en cours de restauration.

LES CATACOMBES DE PARIS

Directrice
Valérie Guillaume

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy
75014 Paris
www.catacombes.paris.fr





Véritable labyrinthe au cœur du Paris souterrain, les Catacombes ont été aménagées dans les galeries d'anciennes carrières. À 20 mètres sous terre, l'ossuaire rassemble les restes d'environ six millions de Parisiens, transférés entre la fin du XVIIIe siècle et le milieu du XIXe siècle, au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale pour raison d'insalubrité. Le long d'un enchevêtrement de galeries obscures, le visiteur découvre une mise en scène de la mort avec les ossements disposés en un décor romantico-macabre. Ce site unique restitue l'histoire des Parisiens et invite à un voyage hors du temps.

Compte tenu de la fréquentation élevée, les horaires de visite ont été élargis depuis le 1er septembre 2014 jusqu'à 20 h du mardi au dimanche.

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

Directrice
Christine Shimizu

7, avenue Vélasquez
75008 Paris
www.cernuschi.paris.fr

En 1896, le financier Henri Cernuschi légua à la Ville de Paris son hôtel particulier à l'orée du parc Monceau et sa collection d'art d'Extrême-Orient acquise lors de son tour du monde. Le musée, complètement rénové en 2005, possède un remarquable ensemble d'art ancien chinois régulièrement enrichi par des acquisitions et des dons (poteries néolithiques, bronzes archaïques, statuaires funéraires), ainsi qu'une très belle collection de peintures chinoises classiques et modernes du XX^e siècle.

MUSÉE COGNACQ-JAY
MUSÉE DU XVIII^{e} SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS

Directrice
Rose-Marie Mousseaux

8, rue Elzévir
75003 Paris
www.museecognacqjay.paris.fr

Au cœur du Marais, dans un bel hôtel classé monument historique (XVI^e-XVIII^e siècles), le musée présente les collections d'art réunies par Ernest Cognacq, fondateur des magasins de la Samaritaine, et sa femme Marie-Louise Jay, léguées à la Ville de Paris en 1928.
À l'exception notable d'un important tableau de jeunesse de Rembrandt, l'essentiel des œuvres présentées date du XVIII^e siècle : peintures de Canaletto, Tiepolo, Boucher, Fragonard, Greuze, Reynolds ; pastels de Georges de La Tour et Perronneau ; sculptures de Houdon, Lemoyne, Clodion ; porcelaines de Saxe ; objets d'orfèvrerie ; meubles estampillés…

En 2014, l'exposition *Lumières, carte blanche à Christian Lacroix* a revisité intégralement la présentation des collections du musée Cognacq-Jay. Le nouvel accueil, les moquettes et installations muséographiques qui portent la griffe du couturier, sont restés en place après le décrochage de cette exposition et ont été intégrés dans le parcours permanent, redynamisant avec élégance ce musée dédié au goût pour le XVIII^e siècle.

ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN LACROIX (EXTRAITS)

Quel regard portez-vous sur le siècle des Lumières ?

Le regard que je peux porter sur le siècle des Lumières n'est que celui d'un amateur, un regard indirect qui passe par cette fin du XIXe siècle et le début du XXe, moment où les Cognacq ont constitué leur collection, non sans faire appel à des conseillers historiens de l'art « éclairés ». J'avoue sincèrement que le lien est ténu, car je me sens davantage dionysiaque qu'apollinien, mais je ne peux qu'adhérer avec reconnaissance à tout ce que les Lumières ont apporté en matière de progrès social, de réflexion politique, de lutte contre les obscurantismes, de tolérance, de soif de connaissance avec les Encyclopédistes ; et ce, d'autant plus que, très paradoxalement, ces acquis en apparence inébranlables, ces fondations qui semblaient le socle définitif des sociétés modernes sont soudainement mis à mal, contestés, niés en ce début de XXIe siècle.
Ne serait-ce que pour ces raisons, il est utile de faire ce va-et-vient entre le XVIIIe siècle et le nôtre. Mais, encore une fois, en ce qui me concerne, ce regard rétrospectif passe par le prisme du goût du XIXe siècle – qu'on a pu appeler le « siècle du pastiche », un siècle qui n'a rien inventé ou presque, le cadre des arts appliqués ne faisant que « sampler » les siècles précédents, comme la période romantique répétait le Moyen Âge « troubadour ». Pas de trace de « création contemporaine » pure, *ex nihilo*, contrairement à ce qui se faisait jour en Angleterre ou dans les pays du Nord. Pendant les années 1880 et 1890, on se doit de vivre dans un « bon goût » qui ne peut être que celui du passé, la bourgeoisie post-Napoléon III se parant un peu des plumes de l'aristocratie éclairée prérévolutionnaire.
Alors je dois confesser que, outre le respect admiratif que je peux éprouver pour ces « Lumières », je ne suis pas insensible à toute l'écume rococo qu'elles ont pu susciter, inspirer à la seconde moitié du XIXe siècle et au-delà, ce style « marquise », « bergère », un peu leste, bourgeois au fond, limite kitsch ; et c'est souvent par ce biais-là que les artistes contemporains reviennent vers le XVIIIe siècle.

Votre collaboration avec l'univers culturel est permanente : opéras, théâtres, musées… Pourquoi le musée Cognacq-Jay a-t-il retenu votre attention ?

Justement parce qu'il représente assez bien ce que pouvait être une demeure du XVIIIe siècle. J'ai, du plus loin que je me souvienne, toujours eu le fantasme quasi pathologique du passé, du quotidien et du « goût du jour » évanouis. Pas tant la grande histoire que celle de tous les jours, des accents, des parfums, de tout ce qui est perdu à jamais. Ce n'est surtout pas une approche scientifique mais totalement épidermique, subjective, je dirais même romantique.
Les espaces de la rue Elzévir ont probablement perdu en confort par rapport au boulevard des Capucines, mais je suis sûr que les exiguïtés un peu « tordues » et mal pratiques de l'hôtel Donon sont plus proches de la réalité.
En fait, je n'ai été qu'un touriste en histoire de l'art, un amateur qui puisait là davantage la connaissance nécessaire à un autre avenir dont il rêvait, loin des musées, celui de décorateur de cinéma…

J'ai fait le détour par la couture que le XVIIIe siècle – provençal surtout mais aussi parisien bien sûr – a largement nourri, pour finalement être rejoint par mes premières amours : le spectacle, la scène, le théâtre et l'opéra à défaut de cinéma – un rendez-vous étrangement manqué… Et les musées, qui m'ont rattrapé… On n'échappe pas à son destin.

Pourriez-vous nous présenter vos choix scénographiques pour le musée Cognacq-Jay ?

J'ai demandé à la directrice du musée Cognacq-Jay, Rose-Marie Mousseaux, dont c'était de toute façon le projet, d'identifier les axes principaux, les thématiques de la collection telle que les Cognacq l'avaient constituée, voulue, bâtie, et de redistribuer ces thèmes, un peu perdus en route au fil des déménagements, expositions et accrochages divers dans les espaces du musée.
Cette distribution devrait en partie rester pérenne après mon intervention qui consiste justement à anticiper sur l'ambiance que ces différentes salles devront garder tout en personnalisant le parcours d'une pièce à l'autre, d'un sujet à l'autre, afin de les rendre assez lisibles et parlantes pour en devenir « étonnantes ». Et cela par le biais de pièces puisées dans d'autres musées de la Ville de Paris, tel le Palais Galliera, dans les collections particulières ou dans les galeries, que ces pièces soient du XVIIIe siècle ou contemporaines.
C'est un choix très subjectif, très personnel, dont le lien avec les œuvres du musée devrait cependant être tout à fait évident ; une simple mise en regard ou des inspirations directes, sinon littérales, avec un accrochage très libre, soit très saturé, soit très aéré… En tout cas, pas académique, retrouvant parfois l'esprit des cabinets de curiosité un peu surchargés de la Belle Époque si friande d'un XVIIIe siècle plutôt « cocotte ». Le tout est sous-tendu de quelques couleurs ou étoffes aux murs, de moquettes illustrées selon les sujets présentés, de collages.

Pourriez-vous nous présenter vos coups de cœur parmi les œuvres du musée ? Et parmi les œuvres contemporaines ?

Parmi les œuvres du musée, j'hésiterais à voler *La Fontaine* d'Hubert Robert ❶, le *Portrait de Madame la duchesse de Beaufort* par Nicolas de Largillière ou *La Marchande de modes* par Philibert-Louis Debucourt, sans parler des dessins d'Antoine Watteau. Parmi les œuvres contemporaines, j'hésiterais entre un Pierre Gonnord, un Louise Bossut et, en troisième, Pascal Monteil ; un autre trio : Olivier Roller, Vincent J. Stoker ou Yann Gerstberger.

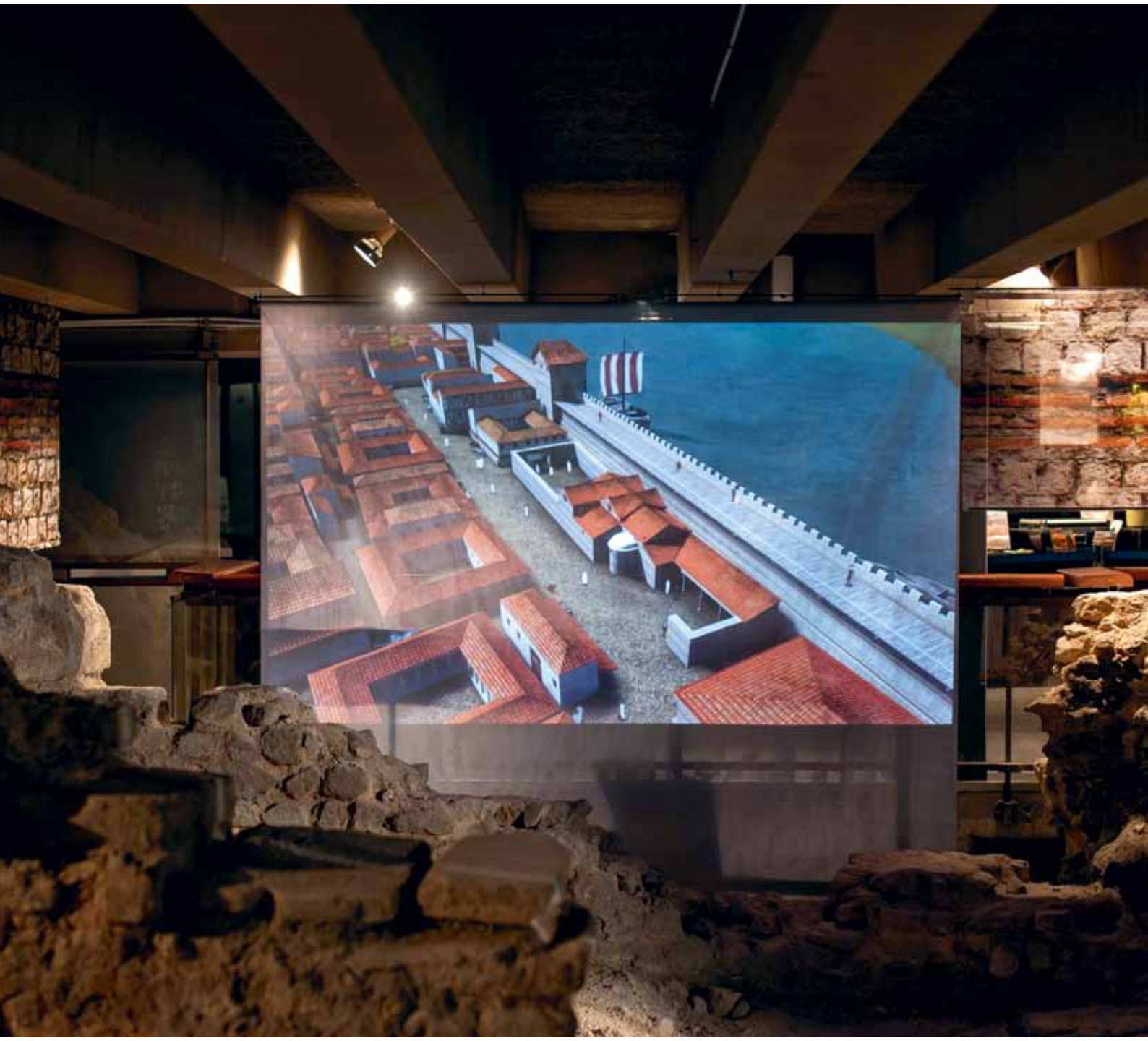
❶

Extraits de l'entretien reproduit dans l'ouvrage *Lumières, carte blanche à Christian Lacroix*, éditions Paris Musées, 2014.

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME

Directrice
Valérie Guillaume

7, place Jean-Paul II, parvis de Notre-Dame
75004 Paris
www.crypte.paris.fr



Aménagée en 1980 sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. En découvrant les bâtiments qui se sont succédé sur le site, de l'Antiquité au XX^e^ siècle, le visiteur remonte le fil du temps. Ranimant la mémoire d'un des plus anciens quartiers parisiens, la Crypte montre comment la ville, depuis plus de deux mille ans, n'a cessé de se reconstruire sur elle-même.
En 2012, la muséographie de la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame a été entièrement rénovée avec des dispositifs numériques immersifs et interactifs.
Les travaux d'accessibilité et d'amélioration de l'accueil ont été engagés en 2014 et sont en cours de réalisation.

PALAIS GALLIERA
MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Olivier Saillard

10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie
75116 Paris
www.palaisgalliera.paris.fr

À deux pas des plus prestigieuses vitrines de la couture, un palais d'inspiration Renaissance abrite le musée de la mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques – grands noms de la couture, figures de la mode – ou thématiques – décennies, types de vêtement, jeux d'influence – le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du XVIII[e] siècle à nos jours. Le musée ne présente pas de collections permanentes. Depuis sa réouverture en septembre 2013, après les travaux de restauration et de remise aux normes sécurité et accessibilité, le Palais Galliera accueille son public dans un bâtiment aux infrastructures améliorées, qui renoue avec l'identité première du palais inauguré en 1895.

MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

Directrice
Christine Levisse-Touzé

23, allée de la 2e DB
Jardin Atlantique
75015 Paris
www.museesleclercmoulin.paris.fr

Conçus par des historiens spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, cet établissement, également centre de recherche et de documentation, explique et retrace l'histoire de trois Compagnons de la Libération, ordre institué par le général de Gaulle pour récompenser « les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de Libération de la France et de son Empire ».

Le premier de ces Compagnons est la Ville de Paris, qui figure parmi les cinq communes à avoir ainsi été distinguées (avec Nantes, Grenoble, Vassieux-en-Vercors et l'Île de Sein).

Le deuxième est le général Philippe de Hauteclocque (1902-1947), qui adopte en 1940 le pseudonyme de Leclerc pour protéger sa famille. Après avoir rallié une partie de l'Afrique à la France libre, derrière le général de Gaulle, il participe au débarquement de Normandie, libère Paris avec sa 2e division blindée (2e DB), les 24 et 25 août 1944, et poursuit jusqu'à Strasbourg, où il fait flotter le drapeau français, comme il s'y était engagé dans son serment de Koufra (2 mars 1941).

Enfin, Jean Moulin (1899-1943), ancien préfet d'Eure-et-Loir, a fait acte de résistance à Chartres et a unifié tous les réseaux de la Résistance, au sein du CNR (Conseil national de la résistance) avant d'être arrêté, et atrocement torturé par Klaus Barbie, le chef de la Gestapo, en réussissant jusqu'au bout à ne pas trahir.

La muséographie qui donne une large place aux outils de médiation numérique, fait revivre un moment crucial de l'histoire du XXe siècle.

PETIT PALAIS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Christophe Leribault

Avenue Winston-Churchill
75008 Paris
www.petitpalais.paris.fr

Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au XX^e siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance française et italienne, peintures flamandes et hollandaises, icônes, œuvres du XVIII^e siècle, peintures et sculptures françaises du XIX^e siècle – Courbet, Carpeaux, Cézanne, Delacroix, Géricault, Ingres, Monet, Vuillard – et créations Art Nouveau.
Le Petit Palais tire également son prestige des grandes expositions artistiques qu'il organise depuis plus d'un siècle.

MAISONS DE VICTOR HUGO
PARIS-GUERNESEY

Directeur
Gérard Audinet

6, place des Vosges
75004 Paris
www.maisonsvictorhugo.paris.fr

38 Hauteville House
Saint-Peter-Port
GY1 1DG Guernesey

La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéménée, à Paris, et Hauteville House à Guernesey.

L'hôtel de Rohan-Guéménée devient musée en 1902, grâce à la donation que fait Paul Meurice à la Ville de Paris. L'appartement habité par Victor Hugo de 1832 à 1848, restitue aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente deux expositions temporaires par an mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo.

Hauteville House. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, et donnée à la Ville de Paris en 1927 par les descendants de Victor Hugo, la maison d'exil du poète entre 1856 et 1871, est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres » comme l'écrit son fils Charles. Dans son *Look-Out*, dominant le petit port et puisant la force de l'océan, l'écrivain décorateur signe à Hauteville House *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

Directeur
Jérôme Farigoule

16, rue Chaptal
75009 Paris
www.vie-romantique.paris.fr

Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artiste a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens… Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).

MUSÉE ZADKINE

Directrice
Amélie Simier

100 bis, rue d'Assas
75006 Paris
www.zadkine.paris.fr

À proximité du jardin du Luxembourg, le musée Zadkine est niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures. Il abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'École de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. À l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux, le rendant accessible à tous, le musée rouvre ses portes le 10 octobre 2012, avec une présentation de ses collections repensée au plus près de l'esprit d'atelier. Ce parcours conçu pour faire dialoguer, sous la lumière des verrières, terres, ciments, bois et pierres, renvoie à la vérité intime d'un territoire qui avant de devenir musée fut d'abord celui des formes en devenir.

La préservation, l'enrichissement, l'étude et la mise en valeur des collections municipales constituent le premier objectif du contrat de performance.

LA MISE EN VALEUR ET L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Les œuvres acquises à titre onéreux en 2014, pour un montant de 722 934 €, ont permis l'enrichissement des collections des musées. Le MAM a acquis une sculpture de Fausto Melotti, *Il Sacco* (1969) 1, faisant enfin entrer cet artiste majeur dans les collections publiques françaises. Une prestigieuse dague en bronze 2, créée par Sarah Bernhardt – que celle-ci avait offerte à René Lalique et présentée à l'Exposition universelle de 1900 – a été acquise par préemption par le Petit Palais. Le musée Carnavalet a fait entrer les décors signés Jean-Baptiste Marot, créés pour le film d'Éric Rohmer *L'Anglaise et le duc* (2001), dans les collections liées à la thématique de la Révolution française. Le musée de la Vie Romantique a enrichi sa collection de représentations picturales des grands thèmes de la littérature du début du XIXe siècle, avec une huile sur toile de Marcel Saunier, *Don Juan et Haïdée* (1839) 3, illustrant le célèbre poème de Lord Byron.

2

Les dons d'œuvres ont été très dynamiques en 2014 et ont permis d'enrichir les collections à hauteur de 3 162 532 €. Une grande mobilisation a été lancée en 2014 pour l'acquisition d'une œuvre majeure de l'artiste allemand Otto Freundlich, aboutissant à sa reconnaissance en tant qu'œuvre d'intérêt patrimonial majeur par la Commission consultative des trésors nationaux. L'œuvre *Composition* 4, créée en France en 1911, fait partie des œuvres pionnières dans l'histoire de l'art abstrait, aux côtés des toiles d'autres artistes tels que František Kupka ou Wassily Kandinsky. Cette peinture a ainsi pu être acquise par la société Indivest avec une déduction fiscale de 90 %, au profit du musée d'Art moderne. Le Palais Galliera a pu, grâce au soutien de Vogue Fashion Foundation – créé par les éditions Condé Nast France sur une initiative du Vogue Paris au bénéfice du musée – effectuer dix-sept acquisitions de vêtements de grands noms de l'histoire de la mode (Azzedine Alaïa, Carven, Comme des Garçons, Thierry Mugler, Iris Van Herpen, Balenciaga, Jeanne Lanvin, Yohji Yamamoto…), complétés par neuf dons d'importance (Jean Paul Gaultier, Prada, Givenchy, Thom Browne…).

L'artiste Zeng Fanzhi, peintre chinois auquel le MAM a consacré une importante rétrospective, a également donné une œuvre, en marque de reconnaissance envers l'accueil enthousiaste du public parisien.

Le musée Cernuschi a bénéficié d'un ensemble très important de porcelaines et de peintures à l'encre, réalisées entre 2007 et 2014, de Bai Ming, artiste majeur de la scène chinoise.

Le musée du Général Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin, reçoit un nombre très important d'archives, objets et documents d'une valeur historique inestimable, venant enrichir ce corpus unique ; dont un don considérable de lettres holographes et de documents ayant appartenu à Jean Moulin, de la part de Suzanne Escoffier.
Le musée Carnavalet a reçu de la part du photographe anglais vivant aux États-Unis Michael Kenna, un très important fonds de 42 photographies de Paris, datant de 1987 à 2014. Il a aussi reçu, par l'entremise des Amis du musée Carnavalet, un *Portrait de Louis XVI* (vers 1776) de l'atelier de Joseph-Siffred Duplessis, offert par la comtesse Jacques des Ligneris.

3

1

4

LE NOUVEL ACCROCHAGE DES COLLECTIONS DU MUSÉE COGNACQ-JAY

Un nouvel accrochage des collections permanentes du musée Cognacq-Jay a été réalisé, à l'occasion d'une carte blanche à Christian Lacroix. Depuis octobre 2014, le parcours permanent a été investi par des œuvres d'art contemporain sélectionnées par le couturier, ainsi que par certaines de ses créations, qui côtoient les œuvres du musée. Les moquettes et installations muséographiques qui portent sa griffe resteront en place après le décrochage de cette exposition et seront intégrées dans le parcours permanent, redynamisant avec élégance ce musée dédié au goût pour le XVIIIe siècle.

L'ANIMATION DES COLLECTIONS

Après avoir accueilli en 2013 les tableaux d'Hubert Robert du musée de Valence, le Petit Palais a poursuivi ses invitations auprès des grands musées de région avec le musée des Beaux-Arts de Nantes, fermé pour rénovation jusqu'à la fin de l'année 2016. Ce « changement de décor » a mis l'accent sur les maîtres du XIXe siècle français, au travers d'un accrochage entre le 1er octobre 2014 et le 11 janvier 2015 de sept tableaux majeurs au sein du parcours des collections permanentes du Petit Palais : Ingres, Tissot, Corot, Vernet, Delaroche et Gérôme en regard d'un portrait par Polke.

Le musée de la Vie Romantique a accueilli du 22 mars 2014 au 31 août 2014 une vingtaine de feuilles, très souvent inédites, des meilleurs artistes de la période comme Eugène Delacroix, Léon Cogniet, Charles de Steuben, ou encore Nicolas-Auguste Hesse. Ces œuvres issues du cabinet des Arts graphiques du musée de Picardie, prêtées le temps d'un accrochage temporaire de quelques mois, complétaient le dépôt exceptionnel d'une durée de trois ans de dix tableaux romantiques pendant la fermeture des salles de peintures du musée d'Amiens.

Quelques photographies de Klavdij Sluban 1, réalisées en 2013 à Hauteville House, ont été présentées dans le jardin d'Hauteville dans le cadre du Guernsey Photography Festival en septembre 2014. Elles sont ensuite venues animer les collections de la maison de Victor Hugo à Paris du 6 novembre 2014 au 29 mars 2015.

Dans le cadre du Mois de la Photo également, mais aussi de la publication d'un livre sur la France aux éditions Nazraeli et d'une importante donation de l'artiste, le musée Carnavalet a présenté au sein de ses collections permanentes l'exposition *Michael Kenna, Paris* 2. Une cinquantaine de photographies noir et blanc de petits formats, immortalisant la poésie des paysages de la capitale, ont ainsi été exposées du 28 octobre 2014 au 1er février 2015.

À cette même période le musée d'Art moderne a inauguré son premier Comité pour la Photographie, présentant un accrochage dans les collections des nouvelles acquisitions photographiques du musée. Le choix du comité, effectué par Fabrice Hergott, directeur du musée, Alexis Fabry, président du comité et Emmanuelle de l'Ecotais, chargée de la collection de photographies du musée, s'est porté sur des œuvres de Éric Poitevin, Walid Raad, Malick Sidibé, ainsi que le fonds d'atelier du photographe Rémy Duval (1907-1984). Jusqu'en février 2014 le musée d'Art moderne avait également invité Pierre Henry à accrocher au sein de ses collections permanentes une cinquantaine d'œuvres inédites, rassemblées sous le titre *Autoportrait en 53 tableaux*.

1

2

LES RÉNOVATIONS DANS LES MUSÉES

La maison de Balzac a vu se poursuivre la politique de rénovation muséographique entamée en 2012, avec la réouverture du cabinet de travail de Balzac et de la salle des personnages. Ces deux lieux ont été revus entièrement de manière à remettre les œuvres en espace et en lumière. Le cabinet de travail, hier plongé dans l'ombre, s'orne désormais d'une nouvelle peau et d'une ambiance lumineuse feutrée. La signalétique a également été repensée à cette occasion.

LA NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

Le nombre d'œuvres des musées visibles en ligne a très considérablement augmenté en 2014. Fin 2014, ce sont plus de 103 500 œuvres qui sont publiées sur la toile, dont 73 600 disposent d'une notice illustrée : 63 600 sur le portail des collections, et, depuis le 3 juillet 2014, 10 000 sur le site mam.paris.fr, soit l'ensemble de la collection du musée d'Art moderne. La collection du musée Cognacq-Jay est également intégralement en ligne.

LES PRÊTS D'ŒUVRES

Les musées de la Ville de Paris entretiennent d'excellentes relations avec les autres musées français et étrangers et sont régulièrement sollicités pour prêter leurs œuvres dans le cadre d'expositions temporaires. En retour, ils bénéficient de prêts remarquables pour les expositions de la Ville. 2 096 prêts ont été consentis en 2014.

L'INVENTAIRE ET LE RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

L'inventaire et le récolement des collections ont constitué une priorité en 2014. La loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France a introduit l'obligation de récolement décennal des collections, les normes techniques ayant été précisées dans l'arrêté du 25 mai 2004. Cette opération « consiste à vérifier, sur pièce et sur place, à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire : la présence du bien dans les collections, sa localisation, l'état du bien, son marquage, la conformité de l'inscription à l'inventaire avec le bien ainsi que, le cas échéant, avec les différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvres, catalogues ». Afin de permettre aux musées de mener à bien leur récolement, des renforts temporaires ont été recrutés et du matériel adapté a été acheté. L'effort a porté ses fruits puisque neuf musées sur douze ont terminé leur récolement à 100 % pour l'échéance du 14 juin 2014 fixée par la loi. Au 31 décembre 2014, 215 882 œuvres ont ainsi été récolées. Un délai d'un an supplémentaire a été accordé aux musées qui n'avaient pas pu terminer dans les temps compte tenu de l'importance de leur collection : le Petit Palais, le Palais Galliera et le musée Carnavalet ont donc jusqu'au 31 décembre 2015 pour terminer leur récolement. Des chantiers de récolements externalisés ont été lancés à Carnavalet et Galliera pour absorber la quantité très importante d'œuvres restant à traiter.

L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

352 415 € ont été consacrés à la restauration d'œuvres. Les actions de restauration et de conservation préventive, ainsi que les actions de formation ont été développées. Un état des lieux de la mise en œuvre de la conservation préventive dans l'ensemble des musées municipaux a été établi dans le cadre d'un mémoire du master professionnel de Paris-I spécialité Conservation préventive. Une mutualisation des ressources compétentes en conservation préventive a également été expérimentée avec la présence au musée Bourdelle, un jour par semaine durant toute l'année 2014, du régisseur scientifique au Petit Palais, afin de travailler à la rédaction d'un plan de conservation préventive. Par ailleurs, et comme chaque année, de nombreux chantiers-écoles ou des stages en partenariat avec les institutions formant les futurs professionnels dans les domaines de la restauration et de la conservation préventive se sont déroulés dans nos réserves et musées.

De vastes chantiers de réaménagement des réserves mutualisées ont été lancés en 2014, afin d'optimiser les espaces disponibles et d'offrir les meilleures conditions de conservation possibles. Ainsi, les collections archéologiques du musée Carnavalet, jusqu'à présent conservées dans des réserves situées à Bercy, en zone inondable, ont été intégralement déménagées vers Villeron, un autre site de réserves, qui a bénéficié de travaux et réaménagements à cette occasion. Un chantier de modernisation des conditions de stockage des peintures, par l'installation de grilles coulissantes, a également été lancé fin 2014 dans la réserve de Saint-Denis et devrait s'achever au premier semestre 2015.

Enfin, la réserve de Servan a enfin été libérée d'un ensemble important d'éléments, qui ont été versés aux Archives de Paris. Le Palais Galliera peut ainsi mieux déployer ses collections dans son espace de réserve, ce qui facilite également la poursuite du récolement des fonds restant à traiter.

LES TRAVAUX DE L'ATELIER DE RESTAURATION ET CONSERVATION DES PHOTOGRAPHIES (ARCP)

L'ARCP, chargé de la mise en œuvre de la politique de préservation du patrimoine photographique de la Ville de Paris, a réalisé en 2014 des études de fonds patrimoniaux pour le musée Carnavalet et le Palais Galliera, et a poursuivi ses interventions dans le cadre des plans transversaux : préparation, stockage et transport des négatifs photographiques en nitrate de cellulose (plan Nitrate) ; expertises, restauration et reconditionnement de 202 photographies (plan Numérisation des collections).
Il a aussi procédé à la restauration et au reconditionnement de 298 photographies dans le cadre des campagnes annuelles, et a apporté son soutien technique et scientifique à l'occasion des expositions produites par Paris Musées : établissement de constats d'état, participation à l'installation et au convoiement des œuvres, restauration et montage de 553 photographies, réalisation de tirages d'exposition. Il a enfin pris part aux commissions scientifiques : analyse technique des œuvres, propositions de traitement et de reconditionnement, réalisation de tirages de consultation…

LES PROJETS SCIENTIFIQUES ET CULTURELS

Deux nouveaux projets scientifiques et culturels des musées de la Ville de Paris ont été remis au service des musées de France en 2014, après avoir été examinés par le Conseil d'administration de Paris Musées et la DRAC Île-de-France. Ils concernent le musée Bourdelle et le Petit Palais.
Le projet scientifique et culturel (PSC) constitue l'outil stratégique de référence d'un musée, qui « définit les grandes orientations et les stratégies du musée pour les cinq ans à venir, en prenant en compte et en mettant en cohérence toutes les missions du musée : les collections (conservation, restauration, acquisition, gestion, étude, recherche) et les publics (connaissance des publics, politique des publics, accueil, activités culturelles et pédagogiques, muséographie) ». Il s'agit d'une obligation pour les musées de France, au titre de la loi du 4 janvier 2002 (décret n° 2002-628 du 25 avril 2002, pris pour application de la loi du 4 janvier 2002).

Le maintien d'une programmation culturelle ambitieuse accompagnée par des publications de qualité, constitue le deuxième axe du contrat de performance.

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

LES EXPOSITIONS 2014

Plus de 25 expositions ont été organisées dans les musées de la Ville et hors les murs.

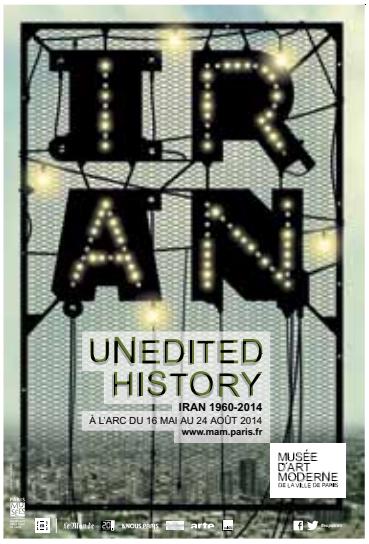
MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Lucio Fontana
Rétrospective
25 avril-24 août 2014

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté l'une des plus importantes rétrospectives de Lucio Fontana (1899-1968). Considéré comme un des grands visionnaires du XX^e^ siècle, son œuvre a marqué plusieurs générations d'artistes, d'Yves Klein à aujourd'hui. Pour la première fois en France depuis 1987, plus de 200 sculptures, toiles, céramiques et environnements ont permis d'offrir une vision globale de son parcours atypique et de ses changements de styles. Le parcours chronologique de l'exposition couvrait l'ensemble de sa production, de la fin des années 1920 à sa mort en 1968, à travers tous ses grands cycles : sculptures primitives et abstraites, dessins, céramiques polychromes, œuvres spatialistes, toiles perforées, œuvres informelles, environnements, Tagli (Fentes), Nature, Venezie, Metalli, etc. Réalisée avec la collaboration de la Fondazione Lucio Fontana, l'exposition a mis en valeur la diversité de sa création, entre abstraction et figuration, quête métaphysique et incarnation, utopie et kitsch, fascination technologique et matières informes.

Commissaires

Choghakate Kazarian et Sébastien Gokalp



Unedited History
Iran 1960-2014

Une exposition de l'ARC

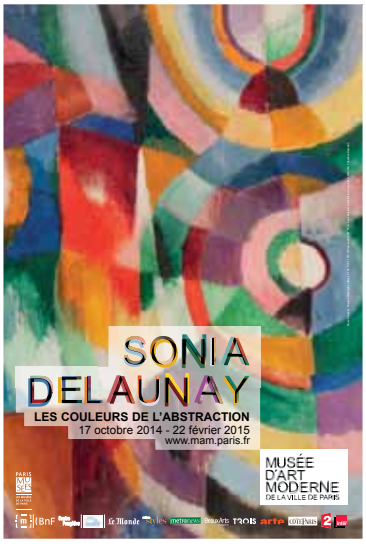
16 mai-24 août 2014

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté *Unedited History, Iran 1960-2014* à l'ARC. Composée de plus de 200 œuvres, pour la plupart inédites en France, l'exposition offrait un nouveau regard sur l'art et la culture visuelle en Iran des années 1960 à aujourd'hui. L'exposition interrogeait l'histoire contemporaine de ce pays sous forme de séquences : les années 1960-1970, l'époque de la révolution de 1979 et la guerre Iran-Irak (1980-1988), puis de l'après-guerre à aujourd'hui. Rassemblant une vingtaine d'artistes, l'exposition a mis en perspective les médiums de la peinture, de la photographie et du cinéma mais aussi des éléments centraux de la culture visuelle moderne iranienne (affiches et documents : du Festival des arts de Shiraz-Persépolis à la période de la révolution et de la guerre Iran-Irak). Qu'ils soient déjà historiques (Bahman Mohassess, Behdjat Sadr, Kaveh Golestan, Bahman Jalali) ou issus de la scène contemporaine (Barbad Golshiri, Arash Hanaei…), tous ont construit leur œuvre sur une relation critique aux médiums et aux formes. D'une génération à l'autre, ces artistes contribuent à repenser la manière dont s'est écrite l'histoire politique et culturelle de leur pays. L'exposition et le livre qui l'accompagnait invitent à élargir notre perception de l'Iran et de sa modernité.
L'exposition a ensuite été montrée au MAXXI de Rome, du 10 décembre 2014 au 29 mars 2015.

Commissaires

Catherine David, Morad Montazami, Odile Burluraux, Narmine Sadeg, Vali Mahlouji pour la partie «Archéologie de la dernière décennie»

Sonia Delaunay
17 octobre 2014-22 février 2015



Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a organisé à l'automne la première grande rétrospective française consacrée à Sonia Delaunay. Rassemblant près de 400 œuvres – peintures, décorations murales, gouaches, estampes, textiles, vêtements, etc. – l'exposition parisienne proposait une immersion dans la modernité de l'artiste en mettant en lumière son implication dans les arts appliqués et son rôle majeur dans les débuts de l'abstraction, ainsi que sa place spécifique au sein des avant-gardes européennes. Les activités développées pendant l'entre-deux-guerres dans les domaines de la mode et du design ont fait l'objet d'une présentation conséquente avec des reconstitutions inédites. L'exposition réunissait l'ensemble exceptionnel des décorations monumentales du Palais de l'Air (1937) et insistait également sur le rôle clé de l'artiste, « passeur » entre la génération des pionniers de l'abstraction et celle des abstraits de l'après-guerre. Un intérêt tout particulier était accordé au renouvellement formel des œuvres de la seconde moitié du siècle (format, composition, coloris) et leur extension sur des supports variés (mosaïque, tapis, tapisserie, etc.), concrétisant la quête de synthèse des arts menée par Sonia Delaunay depuis les années 1910.
L'exposition est présentée à la Tate Modern de Londres du 15 avril au 9 août 2015.

Commissaires
Anne Montfort et Cécile Godefroy

David Altmejd

Une exposition de l'ARC

10 octobre 2014-1er février 2015

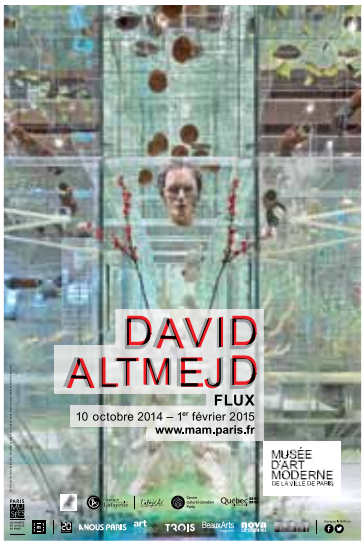
Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a consacré à l'automne une grande rétrospective à David Altmejd. Né en 1974 à Montréal, il représentait le Canada en 2007 à la 52e Biennale de Venise avec l'installation «The Index». Proche des univers de David Cronenberg ou de David Lynch et marqué par de multiples écritures littéraires, cinématographiques ou plastiques, son œuvre allie des composants mystiques et alchimiques à une esthétique éclatée, entre structure et dispersion. Ses sculptures explorent le monde du rêve et du cauchemar ; les règnes s'y recomposent, donnant naissance à des créatures hybrides, à mi-chemin entre l'organique et le minéral. Ses installations déploient des paysages labyrinthiques où les figures de légende, vestiges de mondes oubliés, côtoient un grotesque d'épouvante, un monde flottant peuplé d'êtres indéterminés. Théâtre de formes, d'organes en gestation et de cristaux en formation, son œuvre agit par strates, assemblant patiemment des sédiments mémoriels soudain réunis en une explosion jubilatoire.

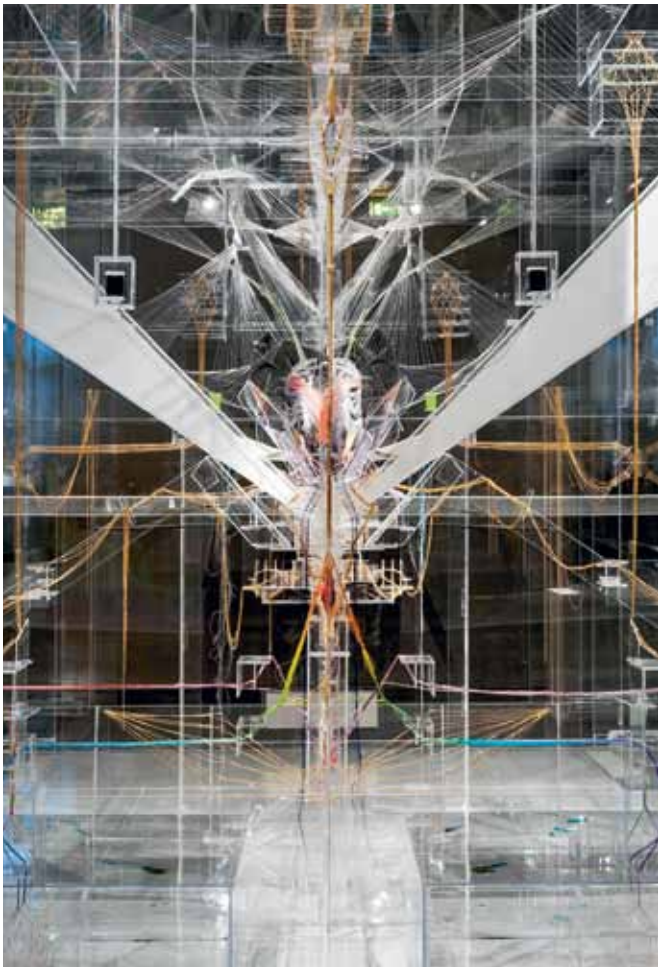
Commissaire

François Michaud

Commissaire invité

Robert Vifian





Lien vers la vidéo de présentation de l'exposition

INTERVIEW DE DAVID ALTMEJD

SARAH ALTMEJD

Robert Vifian — Comment est venue Sarah ?

David Altmejd — Sarah Altmejd… C'est une histoire quand même assez compliquée. C'était après l'université. Je me suis retrouvé dans un petit appartement, que je partageais – je n'avais pas d'espace d'atelier. Donc je faisais de la sculpture dans ma chambre, sur le plancher parce que je n'avais aucune table ; je n'avais rien. Mais j'avais quand même de grandes ambitions en tant que sculpteur ! Je me suis dit : « David, tu as juste ta chambre et tu dois faire un petit objet. Qu'est-ce que tu vas faire pour faire l'objet le plus intense de l'univers ? » J'ai pensé : « Je pourrais faire quelque chose comme un autoportrait… Mais ce serait vraiment intéressant si je faisais un autoportrait qui soit comme une combinaison de mon père et de ma mère… Or, ma sœur est aussi une combinaison de mon père et de ma mère. Donc j'ai décidé de faire un portrait de ma sœur qui serait un autoportrait et qui aurait un trou noir au lieu du visage. J'ai travaillé pendant un bon bout de temps pour reproduire le contour du visage de ma sœur, la chevelure, le cou, l'angle du cou… Et puis, une fois que tout a été fait, j'ai commencé à creuser à l'intérieur du visage pour créer un trou noir qui donne l'impression d'être infini. Je n'avais pas vraiment l'impression de faire quelque chose de violent. J'étais vraiment perdu… dans le trou. J'ai peint le trou en noir et je me suis beaucoup attardé aussi à travailler les bords, à les « cristalliser ».

L'UNIVERS DE TRAVAIL

R. V. — Raconte-nous l'évolution des thèmes principaux de ton travail.

D. A. — Comment sont venus les différents personnages ? Je peux expliquer par exemple comment est venu le loup-garou (*Second Werewolf*, 2000). Il est arrivé parce que j'avais besoin d'un élément organique très concentré qui soit suggestif de la transformation, qui possède une grande énergie. Mon travail était alors très architectural donc il se développait horizontalement. Le géant m'offrait une structure qui allait me permettre de développer le travail de manière verticale. À cause de sa taille, je ne peux pas m'identifier au géant. Quand je travaille sur un géant, j'oublie que c'est un corps parce qu'il est trop grand. Donc je suis capable de travailler uniquement de manière abstraite, sur la texture, sur la couleur… Cela me permettait de me perdre à l'intérieur de ce corps et d'oublier que c'était un corps. C'est à l'intérieur d'un géant que j'ai commencé à utiliser un moulage de ma main comme symbole du geste du sculpteur. Puis j'ai décidé d'isoler cette idée à l'intérieur d'autres corps, mais des corps grandeur nature. J'ai voulu fabriquer des corps qui seraient uniquement faits de plâtre et de moulages de mes mains. Je les ai appelés les *Bodybuilders* parce que je me servais du moulage de mes mains pour déplacer la matière, pour faire bouger le plâtre d'un endroit à un autre, pour créer un corps avec une forme particulière qui serait déterminée par le corps lui-même. Je me suis vite rendu compte que les Bodybuilders utilisent leurs mains pour faire monter la matière, en la prenant du bas pour aller vers le haut et de la matière s'accumule ainsi, derrière les épaules par exemple,

alors il y a comme des structures d'ailes qui apparaissent…
Prendre la matière du bas et la faire monter, pour moi c'est un geste sculptural fondamental. C'est de ce geste que sont nés les *Watchers*, ces personnages ailés. Ensuite il y a eu les *Relatives*, qui sont comme des *Bodybuilders* mais suspendus au plafond – et comme ils sont à l'envers, ils deviennent quelque chose de complètement différent. Ça m'a permis d'utiliser une matière, une couleur différente : j'ai utilisé de la matière noire pour créer un contraste.

THE FLUX AND THE PUDDLE

R. V. — En général, tes sculptures sont verticales, alors que *puddle* implique l'horizontale – puisque le mot signifie « flaque ».
D. A. — Je pense que si la pièce *The Flux and the Puddle* se développe à l'horizontale c'est parce que j'avais besoin de la construire de l'intérieur : elle devait imiter l'espace de mon atelier en un certain sens. Je voulais que tout ce qui la compose ait été fabriqué dedans. J'ai vraiment construit la structure la plus grande possible à l'intérieur de mon atelier. Et puis c'est devenu l'espace de l'atelier : il restait seulement un mètre de chaque côté, je n'avais pas de place à l'extérieur de la sculpture pour créer des éléments, donc je les faisais à l'intérieur.
J'aime cette idée que la sculpture ait la capacité de se produire elle-même, de s'engendrer…
R. V. — Tu as dit aussi que *The Flux and the Puddle* était le résumé de toute ta pratique sculpturale, presque depuis le début.
D. A. — Oui, dans ma vie d'artiste ça m'est arrivé deux fois : avec *The Index* que j'ai présenté à Venise en 2007* et avec *The Flux and the Puddle*. À chaque fois, j'ai voulu créer un univers ou un système, un organisme qui serait capable d'inclure tout ce que j'avais fait auparavant – et donc c'est devenu un genre de laboratoire. Cela m'intéressait de voir ce qui allait se produire si je mettais des choses plus anciennes avec des choses du présent, ou même des choses du futur… *The Flux and the Puddle* est une grande vitrine de l'ensemble, mais ce que contient cette grande vitrine c'est une espèce de chaos organisé. Plutôt que de vouloir éliminer la dimension chaotique des choses, je la respecte énormément. Elle est figée. *The Flux and the Puddle* contient une infinité d'informations. Et pour moi c'est quelque chose de positif. C'est ce qui rend l'objet vivant : qu'il puisse contenir une infinité d'informations. Et même si on en fait le tour, même si on passe des jours et des jours à faire le tour, on ne peut pas avoir accès à toute l'information. Je suis sûr qu'il y a des éléments de la pièce qu'on ne peut pas voir, qui sont invisibles pour le spectateur, qui sont cachés. Et pour moi, ça c'est intéressant : c'est comme une personne – on ne peut jamais avoir accès à tout…

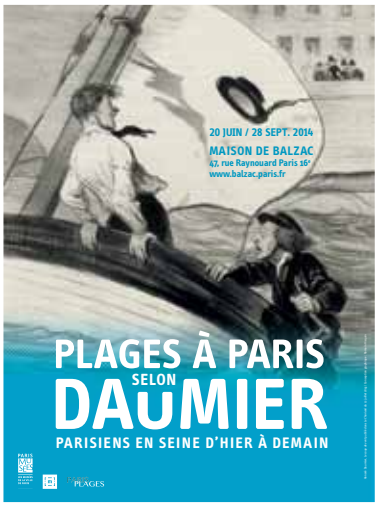
TÊTES

R. V. — Ça nous ramène au loup-garou : dans ta sculpture, ça a commencé par le loup-garou et c'est devenu de plus en plus humain…
D. A. — Je pense que j'ai commencé à l'utiliser tout simplement parce que j'avais construit une série de sculptures très minimalistes, des espèces de boîtes, de tables lumineuses très froides, et que je voulais trouver une façon de les infecter. D'abord j'ai pensé à un morceau

de corps humain – comme une tête par exemple. Ça me semblait comporter quelque chose d'extrêmement puissant qui aurait été en opposition avec la structure minimaliste. Cependant, le morceau de corps humain dans l'art contemporain, c'était déjà devenu une sorte de « cliché », il y avait plusieurs artistes qui en faisaient – et des artistes que je respecte beaucoup, comme Kiki Smith ou Robert Gober… Alors j'ai pensé que si c'était un morceau de corps de monstre, et de loup-garou en particulier (étant donné que le loup-garou ressemble beaucoup à l'être humain), ce serait tout aussi puissant, parce qu'on serait capable de s'identifier…
C'est comme cela que j'ai commencé avec la tête de loup-garou ; mais si elle est restée à l'intérieur du travail, c'est que je me suis vite rendu compte qu'elle n'était pas intéressante uniquement parce qu'il s'agissait d'une représentation de loup-garou, mais parce qu'elle faisait référence à la transformation.

* La commissaire du pavillon canadien de la 52e Biennale de Venise, Louise Déry, est aussi l'auteur de l'essai *Vortex*, qu'elle a écrit pour la présente exposition.

MAISON DE BALZAC



Plages à Paris selon Daumier
Parisiens en Seine d'hier à demain
20 juin-28 septembre 2014

Au temps de Balzac, les Parisiens profitent de la Seine et viennent volontiers se rafraîchir, sitôt l'été venu, dans des piscines aménagées à l'intérieur de bateaux amarrés sur les berges. Moyennant quatre sous (vingt centimes), ils bénéficient de cabines et de bancs protégés par un auvent.

D'autres préfèrent se rendre à Bercy, Auteuil ou Passy, ces villages proches de Paris, où ils peuvent directement plonger dans le fleuve, se livrer aux plaisirs du canotage ou de la pêche à la ligne. Honoré Daumier, n'a pu s'empêcher de caricaturer ces innocentes occupations et de relever, d'un trait acéré, le comique de certaines situations, tournant en ridicule ces Parisiens de tous âges et de toutes conditions qui s'ébattent dans la Seine. Paris Plage a-t-il beaucoup changé ? Pour répondre à cette question, la maison de Balzac proposait durant tout l'été une quarantaine de lithographies particulièrement vivantes publiées dans *Le Charivari* vers 1840, ainsi que quelques peintures suggérant les verdoyantes berges de la Seine, lorsque les Parisiens s'y baignaient librement. Des commentaires, rédigés par de grands auteurs ou extraits de vaudevilles oubliés, ponctuaient la visite et soulignaient l'importance de ces jeux sur ou dans l'eau, avec autant d'humour que le dessinateur. Il s'agissait donc, avec plus de cent cinquante ans d'avance, de Paris Plage selon Honoré Daumier.

Commissaires

Yves Gagneux, conservateur général,
directeur de la maison de Balzac

MUSÉE BOURDELLE

Bourdelle intime
13 novembre 2013-16 mars 2014

Bourdelle intime a ouvert une perspective inédite sur l'atelier, lieu de création mais aussi de vie familiale, à travers la sélection d'une soixantaine de photographies dont certaines prises par Bourdelle lui-même ou par ses proches. Nouvellement restaurées et, pour la majeure partie d'entre elles dévoilées pour la première fois, ces images ont été l'occasion d'ouvrir à la connaissance du public un fonds muséal riche de quelques 15 000 photographies. Tout en offrant un rare témoignage de la naissance et de l'activité des ateliers à Montparnasse, l'exposition a offert un portrait de Bourdelle tout en facettes – l'importance de la vie domestique au sein de son atelier, son sens de l'amitié, ses admirations et ses goûts… La mise en regard de ces tirages avec un choix de dessins, de sculptures ou encore de peintures méconnues, a révélé les intrications entre la vie intime de l'artiste et sa création en mettant en lumière la force de l'acte photographique, source et matière du processus créateur du sculpteur. De l'homme à l'œuvre, de la biographie à la création, autant d'images pour réfléchir au jeu subtil entre la vie réelle et la vie fantasmée.

Commissaire

Stéphanie Cantarutti, conservateur au musée Bourdelle

En raison de travaux, le musée Bourdelle était fermé au public depuis le 1er juillet 2014. Il a rouvert ses portes en mars 2015.

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé

11 juin 2014-8 février 2015

Le 10 novembre 1944, la France et les Alliés se battent encore, Paris est tout juste libéré et la première exposition sur la Libération est inaugurée au musée Carnavalet. Près de trois quarts de siècle après, le musée Carnavalet présentait une exposition organisée à l'occasion des célébrations du 70e anniversaire de la Libération de Paris. Entre actualité et histoire, elle proposait de saisir la lutte des Parisiens pour leur liberté au travers, notamment, du regard des grands photographes de l'époque. Dès le 7 septembre 1944, François Boucher, conservateur du musée Carnavalet et résistant, souhaite « réunir les documents indispensables à l'historien de l'avenir » et lance un appel afin de « constituer une documentation très complète sur les journées de la Libération de Paris ». La nouvelle exposition a permis de découvrir la très riche collection de photographies du musée Carnavalet sur la Seconde Guerre mondiale. Les tirages exposés provenaient essentiellement de l'exposition de novembre 1944 et étaient enrichis et contextualisés grâce à d'autres acquisitions et œuvres collectées depuis par le musée. Cet ensemble inédit de témoignages visuels a permis de comprendre avec le recul, le traitement des sujets par les différents photographes et de déchiffrer la construction de l'image en temps de guerre. De l'Occupation – avec la Résistance – à l'entrée des Alliés dans Paris, en passant par les combats de rue d'août 1944, le musée Carnavalet a restitué aux Parisiens leur mémoire.

Commissaires

Catherine Tambrun, musée Carnavalet – Histoire de Paris, assistée de Cyril Colin et Soon Ee Bourdex

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

Objectif Viêt Nam, photographies de l'école française d'extrême-orient
14 mars-29 juin 2014

À la suite de l'exposition *Du fleuve Rouge au Mékong. Visions du Viêt Nam*, consacrée en 2011 aux regards des peintres français et vietnamiens sur le Viêt Nam des années 1930, le musée Cernuschi a présenté au printemps 2014 des photographies anciennes du riche fonds de l'École française d'Extrême-Orient. Il nous a proposé un parcours au cœur des traditions vietnamiennes et des sites prestigieux de son histoire. Des explorateurs, savants et archéologues, pressentant la richesse archéologique de cette civilisation ancienne, ouvrirent le champ des études de ce pays. Passionnés par leurs missions, ils relevèrent les inscriptions de son passé, étudièrent les us et coutumes de ses populations et fondèrent ses premiers musées. Ils rapportèrent de leur séjour des aquarelles et de précieux témoignages photographiques. Des photographies anciennes présentaient des sites archéologiques, des édifices dont certains sont aujourd'hui disparus, la construction des musées à Da Nang et Hanoï, des pagodes du Nord Viêt Nam ainsi que la dernière cérémonie rendue au ciel, le Nam Giao, par l'empereur Bao-Daï. Quelques aquarelles, estampages originaux et journaux de fouilles complétaient l'ensemble.

Commissaires

Christine Shimizu, conservateur général,
directrice du musée Cernuschi
Isabelle Poujol, responsable de la photothèque de l'École française d'Extrême-Orient, en charge de la communication

Le Japon au fil des saisons
19 septembre 2014-11 janvier 2015

À une époque où les problèmes environnementaux sont au centre des préoccupations, cette exposition montrait les liens affectifs et profonds qui unissent les Japonais à la Nature. Au travers de soixante peintures sur papier et sur soie était suggérée l'essence de leur culture : figurant des végétaux, des animaux et des paysages dont les thèmes sont liés à une saison ou à un mois de l'année, ces œuvres témoignaient de cette sensibilité et réceptivité particulières des Japonais face à la Nature. Les représentations naturelles (fleurs, oiseaux, paysages) ne sont pas dans la culture japonaise de simples motifs décoratifs, mais sont toujours associées à une symbolique établie par les poètes depuis le VIIIe siècle. Cette codification littéraire fut, par la suite, reprise par les peintres et artistes. À l'époque d'Edo, ils enrichissent cette iconographie en y adjoignant des thèmes d'origine chinoise. Le parcours de l'exposition montrait comment les grands courants picturaux, des XVIIIe et XIXe siècles, ont, tout en perpétuant une tradition séculaire, renouvelé l'approche stylistique de ces thèmes. Étaient exposées les œuvres des artistes des mouvements sinisants du Nanga, réalistes de Maruyama-Shijõ et décoratifs de Rimpa, sur des supports différents : rouleaux verticaux, horizontaux et paravents.
Les œuvres étaient toutes issues de la collection américaine de Mrs Betsy et M. Robert Feinberg. Certaines ont fait l'objet d'expositions au Japon et au Metropolitan Museum de New York.

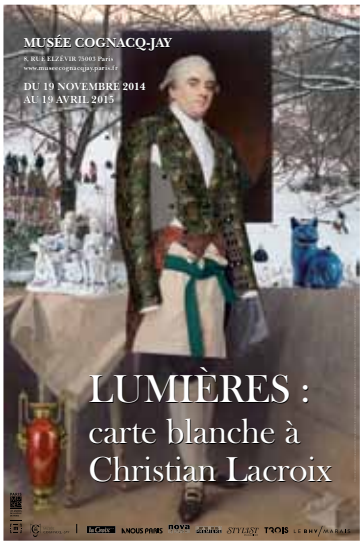
Commissaire
Christine Shimizu, conservateur général,
directrice du musée Cernuschi

MUSÉE COGNACQ-JAY
MUSÉE DU XVIIIe SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS

Le trait en liberté. Dessins de François-André Vincent (1746-1816)
29 mars-29 juin 2014

Artiste aussi talentueux que protéiforme, et néanmoins méconnu, François-André Vincent (1746-1816) a marqué le paysage artistique français entre la fin du XVIIIe siècle et le début du XIXe. À partir d'une cinquantaine de feuilles issues de grandes collections publiques et privées de Paris, l'exposition présente l'étendue du talent de Vincent dessinateur, tout au long de sa carrière, à travers la variété de ses sujets et techniques. Débutant dans un style très esquissé, proche de Fragonard, Vincent s'est progressivement rallié à la majesté héroïque du néoclassicisme. Il s'est intéressé aussi bien au paysage qu'à la scène de genre, à la peinture d'histoire comme au genre animalier. Portraitiste génial, Vincent a produit toute une série de caricatures, comiques et fascinantes, mais aussi des portraits psychologiques d'une immense sensibilité. L'exposition montrait ainsi des dessins rarement, voire jamais vus par le public, avec des regroupements inédits. En parallèle, l'artiste a fait l'objet d'un catalogue raisonné par Jean-Pierre Cuzin, ainsi que d'une grande rétrospective, d'abord présentée au musée des Beaux-Arts de Tours (du 18 octobre 2013 au 19 janvier 2014) puis au musée Fabre à Montpellier (du 8 février au 11 mai 2014). L'exposition du musée Cognacq-Jay s'intègrait également dans l'actualité parisienne en s'associant à la Semaine du dessin 2014.

Commissaire
Benjamin Couilleaux, conservateur
au musée Cognacq-Jay



Carte blanche à Christian Lacroix
19 novembre 2014-19 avril 2015

Le musée Cognacq-Jay s'est dévoilé en 2014 à travers une carte blanche proposée à Christian Lacroix. Créé en 1927 à l'initiative du fondateur de la Samaritaine, Ernest Cognacq, le musée a emménagé dans les espaces de l'hôtel Donon, demeure du XVI^e^ siècle rénovée dans le Marais en 1990. Il présente de riches œuvres des arts décoratifs du XVIII^e^ siècle parisien, sélectionnées par le fondateur sous le prisme du « goût » Goncourt pour être présentées au public dans des ambiances de boiseries évocatrices du XVIII^e^ siècle, alternant avec des galeries de présentation. Connu pour son travail régulier auprès des institutions muséales, Christian Lacroix a ainsi accepté le double défi de renouveler le « fil rouge » des ambiances de visite tout en travaillant sur une thématique chère à son approche artistique, le costume. Théâtral, scénique, comique, il est mis en lumière par l'artiste-commissaire pour mieux évoquer la pérennité de ce goût pour le XVIII^e^. La confrontation des œuvres textiles et des collections du musée, ancrées dans la période, trouve écho auprès d'installations contemporaines sélectionnées pour leur proximité avec le siècle des Lumières.

Commissaires
Christian Lacroix
Rose-Marie Mousseaux, conservateur du patrimoine, directrice du musée Cognacq-Jay

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME

Paris disparu, Paris restitué
jusqu'au 31 décembre 2015

Depuis décembre 2012, la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame propose une étonnante exposition consacrée à l'histoire de Paris : *Paris disparu*, *Paris restitué*, qui invite le visiteur à (re)découvrir les vestiges préservés à la Crypte et à les replacer dans le contexte architectural et historique de leur époque. À cette occasion, et pour la première fois depuis son ouverture au public en 1980, la muséographie du site a été entièrement rénovée et a bénéficié des toutes dernières technologies numériques, proposant une immersion virtuelle dans le Paris d'autrefois, grâce à des écrans tactiles et des restitutions en 3D réalisées par Dassault Systèmes, notamment des étapes de la construction de Notre-Dame et des thermes romains de la cité. Les traces archéologiques conservées sous le parvis, au cœur de Paris, proviennent de bâtiments qui se sont succédé depuis la création romaine de Lutèce jusqu'aux transformations haussmanniennes du XIX^e^ siècle. Elles témoignent de l'intense urbanisation du lieu au fil des siècles et leur enchevêtrement est aujourd'hui difficile à lire pour le grand public. Le principe de la restitution archéologique, sujet de l'exposition, donne au visiteur les clés essentielles à la compréhension du site : chaque vestige, isolé par une nouvelle scénographie, se transforme ainsi en centre d'interprétation miniature. Des reproductions d'œuvres et de documents à l'utilisation des technologies les plus récentes, le passé de Paris se dévoile…

Commissaires

Sylvie Robin, conservateur en chef au musée Carnavalet
Rose-Marie Mousseaux, conservateur du patrimoine, directrice du musée Cognacq-Jay

PALAIS GALLIERA
MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

Papier glacé, un siècle de photographie de mode chez Condé Nast

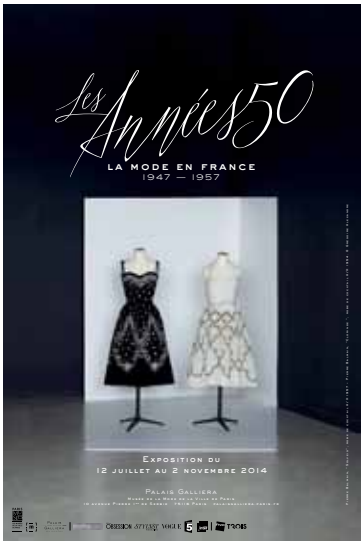
1er mars-25 mai 2014

Élégance et séduction, excellence et sens artistique font l'esprit Condé Nast. Depuis un siècle, le groupe de presse éditeur des magazines *Vogue*, *Vanity Fair*, *Glamour* ou *W* joue un rôle déterminant dans le domaine de la photographie de mode. Grâce au talent de découvreur de ses rédacteurs en chef et directeurs artistiques, les publications Condé Nast ont révélé de nombreux photographes à l'orée de leur carrière. C'est en effet au sein de ces magazines que les plus grands photographes de mode ont fait leurs débuts et ont acquis leur renommée. Condé Nast a su s'entourer des meilleurs talents, des personnalités en parfaite adéquation avec leur époque, capables de saisir l'air du temps, de l'incarner et de le sublimer. Cette exposition a jeté une nouvelle lumière sur la photographie de mode qui n'a de cesse d'innover. Un accès inédit aux archives du groupe Condé Nast a permis de redécouvrir les premiers clichés des plus grands photographes, de Steichen à Walker en passant par Horst et Bourdin. *Papier Glacé* réunissait une sélection de cent cinquante tirages, autant d'images emblématiques qui ont jalonné l'histoire de la mode et que le papier glacé a consacrées.

Commissaire

Nathalie Erschdorfer, FEP Minneapolis
Sylvie Lécallier, chargée de la collection photographique du Palais Galliera

Cette exposition était organisée avec la Foundation For The Exhibition of Photography, Minneapolis.



Les Années 50
12 juillet-2 novembre 2014

En février 1947, la première collection de Christian Dior révolutionne les codes de la mode et de la féminité. Elle fait naître une nouvelle silhouette, celle du *New Look*, qui marquera l'esthétique des années 1950 : des jupes amples sous le genou, des tailles cintrées, des poitrines hautes, des épaules arrondies. Les années 1950 sont une période faste pour la haute couture parisienne. Avec Balenciaga, Fath, Balmain, Givenchy, Cardin, Chanel… Les maisons de haute couture connaissent un tel succès qu'elles consacrent à nouveau Paris capitale mondiale de la mode, après l'intervalle de la guerre. Cette exposition retraçait l'évolution de la silhouette *New Look*, déclinée jusqu'en 1957, et insistait sur une innovation propre aux années 1950, celle du prêt-à-porter. C'est en effet durant cette décennie que se démocratise la mode des couturiers qui descend dans la rue, en France comme à l'étranger, par le biais des « copies légales ». Elle met en lumière l'effervescence qu'a connue l'industrie de la mode, qui devient, durant cette période, l'un des plus importants domaines économiques en France. L'exposition a offert un nouveau regard sur la mode de cette période charnière qui mêle haute couture et prémices du prêt-à-porter.

Commissaire
Olivier Saillard, directeur
Alexandra Bosc, conservateur du patrimoine

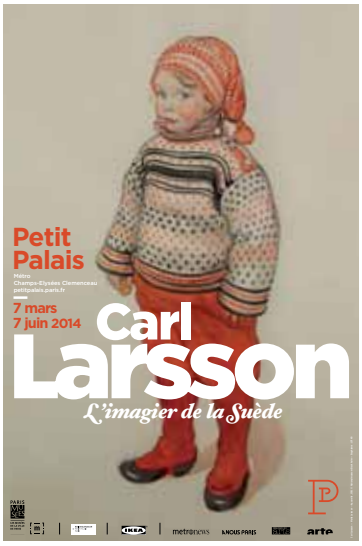
MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

Libération de Paris
Août 1944, le combat pour la liberté
20 juin-27 septembre 2014
À l'Hôtel de Ville

À l'occasion du 70e anniversaire de la Libération de Paris, le Département des expositions de la direction de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, et le musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin ont présenté l'exposition *Libérer Paris. Août 1944*, de juin à septembre 2014 à l'Hôtel de ville, salle Saint-Jean. Grâce aux collections du musée et aux dons résultant d'appels aux habitants, cette exposition avait pour ambition de montrer les avancées historiques de ce fait majeur de la capitale. L'action conjuguée des « résistants de l'ombre » et des soldats de Leclerc, patriotes venus d'ailleurs et de la 4e division américaine, alliée à la mobilisation des habitants, reste un rare instant d'unanimité nationale.
Autre dimension de l'exposition : libérer Paris c'est libérer l'Île-de-France où se livrent de durs combats. Archives audiovisuelles, interviews, films amateurs inédits, journaux, photographies, dessins, objets issus des collections du musée et de prêteurs privés et institutionnels, sont autant d'apports inédits à cette page d'histoire au retentissement international. Hors les murs, des promenades parisiennes invitaient à poursuivre la découverte de l'histoire de l'Insurrection et de la Libération de Paris dans la ville.

Commissaires
Christine Levisse-Touzé, conservateur général, directrice du musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin
Dominique Veillon, directeur de recherche honoraire au CNRS

PETIT PALAIS MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS



Carl Larsson (1853-1919)
L'imagier de la Suède
7 mars-7 juin 2014

Figure la plus familière de l'art suédois du tournant du siècle, Carl Larsson (1853-1919) a connu de son vivant une gloire internationale comme illustrateur, qui s'est maintenue jusqu'à nos jours. Ses aquarelles dépeignant une vie domestique paisible et une campagne aussi policée sont restées dans notre imaginaire d'un bonheur révolu. L'artiste eut pourtant une tout autre ambition et il séjourna plusieurs années en France au début de sa carrière, à Paris puis à Grez-sur-Loing, en quête d'une reconnaissance que ses tableaux ne lui offrirent pas tant il y régnait une concurrence implacable. Larsson sut finalement s'imposer en Suède dans un registre inédit, la description de sa vie familiale dans l'univers coloré de sa maison du village de Sundborn. Elle fit de lui le porte-étendard d'une nation fière de son confort domestique et de ses valeurs humanistes. Mais le caractère fascinant de ces images repose sur une science du cadrage moderne qui distingue sa production de celle de ses contemporains et suiveurs par son invention graphique.

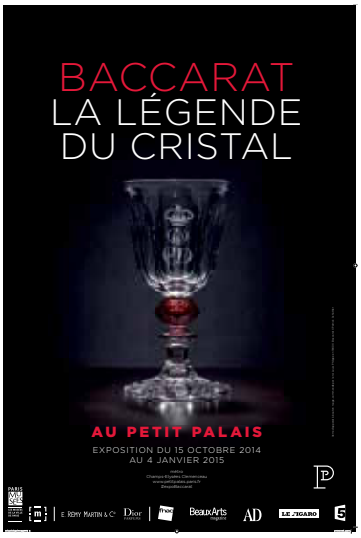
Commissaires
Torsten Gunnarsson, directeur honoraire
des collections du Nationalmuseum de Stockholm
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais
Carl-Johan Olsson, conservateur au Nationalmuseum

L'exposition était organisée avec le concours exceptionnel du Nationalmuseum de Stockholm.

Paris 1900, la ville spectacle
2 avril-17 août 2014

Grâce à l'extraordinaire développement des transports et à la prospérité économique née du progrès technologique durant la seconde moitié du XIXe siècle, les grandes nations rivalisent dans la mise en scène de leur puissance et de leur modernité lors des Expositions universelles. Celle qui célèbre en 1900 le nouveau siècle se tient à Paris, capitale autoproclamée de la civilisation. Au-delà de l'évocation de l'Exposition de 1900, la présentation du Petit Palais a exploré les manifestations d'une nouvelle culture des loisirs modernes que la ville glorifie avec éclat. Un accent particulier a été mis sur le spectacle, l'avènement du cinéma, la mode, les grands magasins, les salons et expositions : tout ce qui a contribué à construire l'image de Paris comme la ville à la fois du luxe et des loisirs pour tous. L'exposition présentait autant d'objets d'art, de costumes, d'affiches, de photographies anciennes que de tableaux et de sculptures célèbres ou à redécouvrir, convoquant aussi bien Toulouse-Lautrec, Degas, Rodin et Mucha que Gervex, Guimard, Méliès, Picasso, ou encore les grands couturiers et les décorateurs à la mode. Innovations techniques, art de vivre, effervescence culturelle, élégance de la Parisienne étaient mis en scène dans l'exposition comme autant de mythologies du tournant du siècle, ce Paris de la Belle Époque dont la littérature et le cinéma n'ont cessé depuis de véhiculer l'image dans le monde entier. En écho aux nombreuses manifestations qui commémoraient en 2014 le déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'exposition du Petit Palais, en adéquation avec son architecture et ses collections, a rappelé ce moment de confiance en soi absolu à la veille du grand basculement.

Commissaires
Christophe Leribault, conservateur général, directeur du Petit Palais
Dominique Lobstein, historien de l'art
Gaëlle Rio, conservateur au Petit Palais
Alexandra Bosc, conservateur au Palais Galliera



Baccarat, la légende du cristal
15 octobre 2014-4 janvier 2015

À l'occasion du 250e anniversaire de la fondation de la manufacture de Baccarat, le Petit Palais a renoué avec le faste des Expositions universelles en accueillant dans ses grandes galeries les étonnants témoignages de la virtuosité des artistes du cristal. Un choix exceptionnel de plus de trois cents pièces provenant de la célèbre manufacture lorraine a été complété d'emprunts prestigieux au musée d'Orsay, au Louvre, aux Arts décoratifs, à la Cité de la Céramique, aux Arts et Métiers, au château de Compiègne et aux musées de Nancy. Baccarat n'avait pas bénéficié de rétrospective en France depuis celle de 1964 au musée des Arts décoratifs. En accord avec le bâtiment du Petit Palais élevé pour l'Exposition universelle de 1900, l'accent a été mis sur les créations de Baccarat présentées aux grandes expositions parisiennes, de 1823 à 1937. De nombreux dessins et documents inédits permettaient de retracer la genèse des pièces exposées, de dévoiler leurs sources d'inspiration et de les réinsérer dans le goût d'une époque.

Commissaires
Michaela Lerch, conservateur du patrimoine,
directrice du musée Baccarat
Dominique Morel, conservateur en chef au Petit Palais

MAISON DE VICTOR HUGO

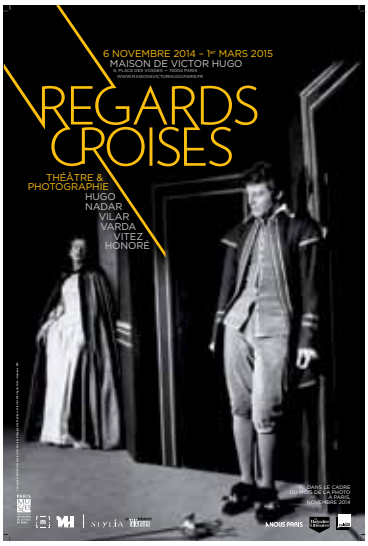
L'âme a-t-elle un visage ? L'homme qui rit

17 avril-31 août 2014

Comment vit une œuvre littéraire sortie des mains de son auteur ? Comment un roman se poursuit-il au-delà de l'imaginaire des lecteurs, dans les images où l'incarnent illustrateurs et adaptateurs ? Ce sont ces questions que posait l'exposition en explorant la destinée de l'un des romans les plus fascinants de Victor Hugo, à travers son illustration et ses adaptations au cinéma, au théâtre et en bande dessinée. Paru en 1869, épopée adressée au « lecteur pensif » avec le but « d'affirmer l'âme », *L'Homme qui rit* est un livre d'amour et de révolte qui n'a rien perdu de sa portée politique et philosophique. Mais la pensée s'y incarne dans la figure monstrueuse d'un rire tailladé au couteau où se fixe la souffrance. Les paradoxes visuels y tiennent une place majeure et les jeux sur le regard et le « spectacle » y foisonnent : Gwynplaine, mutilé, isolé par le rire qu'il provoque, ne trouve l'amour que par le regard intérieur de l'aveugle Dea et la fascination perverse de la duchesse Josiane. Ce monstre créé pour la vengeance et l'amusement des puissants, symbole de la perversité d'un régime, a cristallisé l'imaginaire. Du film de Paul Leni à celui de Jean-Pierre Améris en passant par *Batman* ou *L'Apollonide*, de la bande dessinée de Nicolas Delestret au théâtre forain Footsbarn, l'exposition, à travers dessins, peintures, photographies, gravures, extraits de films, enregistrements audio, costumes, dévidaient les fils multiples de cette fascination.

Commissaire

Gérard Audinet, conservateur général,
directeur de la maison de Victor Hugo



Théâtre et photographie regards croisés Hugo, Vilar, Varda

6 novembre 2014-1er mars 2015

Mois de la Photo 2014

À travers le théâtre hugolien du XIXe au XXIe siècle, cette exposition présentait environ 180 photographies montrant l'évolution et la spécificité du regard photographique sur le monde théâtral, dans des mises en scène célèbres portées par de grands comédiens. De Sarah Bernhardt à Gérard Philipe, du portrait posé ou saisi sur le vif, sous forme de carte de visite ou de cliché immortel, dans un décor surchargé ou minimal, toutes ces images témoignent du lien étroit et particulier qu'entretiennent théâtre et photographie au fil du temps. L'exposition puisait dans les réserves du musée et chez d'autres institutions parisiennes des photographies célèbres du XIXe siècle comme celles de Nadar, Étienne Carjat ou Henri Manuel, que venaient compléter différents regards modernes et contemporains. Autour de l'invitation faite à Agnès Varda, la maison de Victor Hugo a pu montrer de nombreuses photographies des mises en scène de Jean Vilar pour *Ruy Blas* en 1954 et *Marie Tudor* en 1955 qui propulsèrent le théâtre hugolien dans l'actualité et la lumière. Pour les accompagner, d'autres images de grands noms de la mise en scène comme Antoine Vitez pour *Les Burgraves* en 1977 ou Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* en 2009, venaient chacun à leur manière enrichir cet éclairage.

Commissaire

Alexandrine Achille, chargée de la collection photographique de la maison de Victor Hugo

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

La fabrique du romantisme Charles Nodier et les voyages pittoresques

11 octobre 2014-18 janvier 2015

Parrain du monde des arts et des lettres, Charles Nodier est l'une des figures majeures du Romantisme. Tout à la fois critique, essayiste et romancier, il porte le renouveau artistique et littéraire des années 1820-1830 à travers son Salon de la bibliothèque de l'Arsenal qui devient, à partir de 1824, le lieu d'accueil et de rencontres de la jeune garde des peintres et des écrivains. Cette communauté intellectuelle qu'il anime réunit Dumas, Vigny, David d'Angers, Devéria, Delacroix ou Boulanger. Ce cénacle, présidé dès 1827 par Victor Hugo, est le cercle d'émulation où s'élabore le Romantisme. Nodier est aussi le maître d'œuvre avec le baron Taylor des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, œuvre gravée monumentale en vingt-quatre volumes mettant à contribution, de Bonington à Isabey, le meilleur de la peinture de paysage contemporaine. L'exposition présentait ce monument éditorial à travers les recueils du volume, les dessins et aquarelles qui y sont liés ainsi que les riches corpus de peintures qu'il a inspirés, présentant son rôle de matrice d'une vision pittoresque et médiévale qui devait irriguer toute la production picturale de la première moitié du siècle, et initier une réflexion sur la sauvegarde des monuments historiques.

Commissaires

Jérôme Farigoule, directeur du musée de la Vie romantique

Sophie Eloy, directrice adjointe, musée de la Vie romantique

MUSÉE ZADKINE

Voyage dans l'ancienne Russie
9 octobre 2013-18 mai 2014

Saint-Pétersbourg, 3 mai 1909 : Sergueï Mikhaïlovitch Prokoudine-Gorsky (1863-1944), physicien inventeur d'un procédé photographique inédit, restituant les couleurs avec une fascinante précision, est reçu par le tsar Nicolas II au Palais impérial pour une projection privée. Grand amateur de photographie, le tsar, émerveillé par les images apparues sur l'immense pièce de tissu blanc tendue pour l'occasion, décide d'accorder au pionnier de la photographie, une lettre de mission l'autorisant à sillonner l'empire pour effectuer un ambitieux travail de reportage. Prokoudine-Gorsky, installé à bord d'un wagon spécialement aménagé, réalise, durant quatre ans, des milliers de clichés des régions de l'Oural, de la Volga, du Turkestan et d'Afghanistan. En 1918, deux mille de ces clichés, stockés dans des malles, sortent de Russie. Achetés par la bibliothèque du Congrès à Washington en 1948, ils ne furent jamais montrés en France. Cent cinquante d'entre eux ont été présentés au musée Zadkine ; images d'une Russie que l'on croyait disparue, d'une Russie d'avant la Révolution qui fut celle de Zadkine – né à Smolensk en 1890 – et qui, par la grâce du temps aboli auraient surgi de la mémoire de l'artiste.

Commissaire

Véronique Koehler, adjointe à la directrice des musées Bourdelle et Zadkine

LES ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS

Plusieurs expositions parisiennes ont fait l'objet d'une itinérance à l'étranger.

L'exposition conçue par le MAMVP, *Decorum, Tapis et tapisseries d'artistes*, a ainsi été présentée à Shanghai, après sa présentation au MAMVP du 11 octobre 2013 au 9 février 2014, par le Power Station of Art (PSA) du 26 avril au 14 juillet 2014.

Par ailleurs, l'exposition *Unedited history – Séquences du moderne en Iran. 1960-2014* 1 (MAMVP, 16 mai-24 août 2014) a fait l'objet d'une reprise par le MAXXI de Rome, du 10 décembre 2014 au 29 mars 2015, où 58 000 personnes l'ont visitée.

On peut également citer l'exposition consacrée à Sonia Delaunay et conçue par le MAMVP (où elle est présentée du 16 octobre 2014 au 22 février 2015) et reprise par la Tate Modern à Londres du 15 avril au 9 août 2015.

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Plusieurs expositions se sont déroulées hors les murs, notamment *De Chirico, de la Metafisica a la Neometafisica* qui a réuni environ 72 000 spectateurs au cours de trois étapes au Japon (Iwate Prefectural Museum, 21 juin-22 août ; Hamamatsu City Museum, 30 août-19 octobre 2014, Panasonic Shiodome museum, 25 octobre-26 décembre 2014) et présentait 64 œuvres des collections du musée d'Art moderne, ainsi que 40 œuvres issues de collections publiques ou privées.

Le musée d'art de Hong Kong a accueilli environ 90 000 visiteurs du 20 juin au 21 septembre 2014 pour l'exposition *Artistes chinois à Paris*, qui avait été précédemment organisée au musée Cernuschi entre le 9 septembre et le 31 décembre 2011.

En Asie a également été présentée du 24 mai au 28 juillet 2014 l'exposition *Entretemps* conçue par le musée d'Art moderne, qui réunit une quinzaine d'œuvres vidéo d'artistes français depuis 2000. L'exposition a été présentée au MOCA à Chengdu en Chine, et a réuni environ 7 000 spectateurs.

1

2

LES COOPÉRATIONS AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS

Le Petit Palais a poursuivi sa politique d'invitation aux grands musées de région, en accueillant du 1er octobre 2014 au 15 janvier 2015, sept chefs-d'œuvre *De Ingres à Polke* issus des collections du musée des Beaux-Arts de Nantes, alors fermé pour rénovation. Il s'est également associé du 20 septembre 2014 au 11 janvier 2015 au Muséum national d'histoire naturelle, à l'occasion des 20 ans de la Grande Galerie de l'Évolution 2, pour présenter une dizaine d'animaux naturalisés faisant écho à certains chefs-d'œuvre présentés dans les collections des XVIIIe et XIXe siècles.

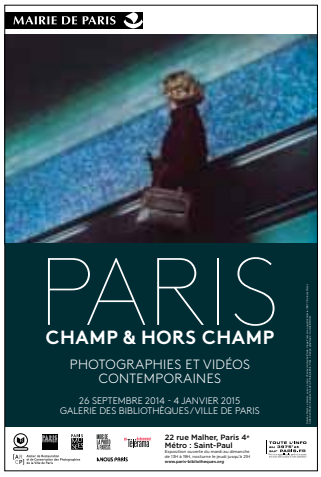
Le musée du Général Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin a conçu l'exposition *Août 1944. Le combat pour la liberté* présentée à l'Hôtel de Ville du 20 juin au 27 septembre 2014.

Trois autres expositions réunissant des œuvres des collections des musées de la Ville ont eu lieu à Paris : *Paris Champ et Hors Champ* 3, organisée par Paris Bibliothèque avec des œuvres issues de 11 institutions de la Ville dont le musée d'Art moderne (MAM), Carnavalet, le Petit Palais, le Palais Galliera, et pour laquelle Paris Musées a participé à la production à hauteur de 15 000 euros HT.

Jean-Philippe Charbonnier, l'œil de Paris 4, réunissait, en un hommage à l'un des plus importants mais méconnu photojournaliste français, 80 clichés du photographe, tous issus de la collection du musée d'Art moderne. Cette exposition, qui témoignait de l'histoire de la photographie française d'après-guerre, était présentée à la galerie du Crédit Municipal de Paris entre le 14 novembre 2014 et le 14 février 2015.

Le Palais Galliera s'est associé à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration pour l'exposition *Fashion Mix. Mode d'ici. Créateurs d'ailleurs*, présentée du 9 décembre 2014 au 28 juin 2015. Fashion Mix racontait une autre histoire de l'immigration, en hommage au savoir-faire français que créateurs russes, arméniens, italiens, espagnols, japonais, belges… font rayonner à travers le monde.

Présentant environ 70 modèles, de Charles Frederick Worth, Azzedine Alaïa, Mariano Fortuny, Issey Miyake, Yohji Yamamoto, Elsa Schiaparelli, Martin Margiela, ou encore Cristobal Balenciaga, Paco Rabanne ou Raf Simons, tous prêtés par le Palais Galliera, l'exposition racontait une autre histoire de l'immigration, celles d'hommes et de femmes, artisans, créateurs, qui ont contribué à faire la renommée de Paris, capitale internationale de la mode.



3

4

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES MUSÉES

De nombreux événements ont été organisés toute l'année 2014 dans les musées.

À l'occasion de la Journée internationale des femmes le 8 mars 2014, certains musées de la Ville de Paris ont programmé des animations thématiques. Visites-conférences, lectures et ateliers étaient proposés pour célébrer les femmes, des plus emblématiques aux anonymes. Le musée Cognacq-Jay a ainsi proposé des conférences à deux voix, esquissant à travers la lecture de lettres, textes et récits, le portrait de femmes d'exception, ayant brillé dans les Salons au XVIII^e siècle.

Le 17 mai, la 10^e édition de la Nuit européenne des musées a rencontré un grand succès dans les musées de la Ville de Paris qui ont enregistré à cette occasion une fréquentation de 26 651 visiteurs, en hausse de 91 % par rapport à l'année 2013.

Le public a ainsi pu visiter les collections permanentes en nocturne, découvrir gratuitement certaines expositions temporaires et participer à une programmation originale et gratuite : performances musicales, littéraires, chorégraphiques, théâtrales, visites conférences et ateliers autour des expositions et des collections permanentes.

Le musée Carnavalet, avec une série de représentations autour des *Trois mousquetaires*, et un circuit dans ses collections permanentes a attiré 10 070 visiteurs.

Au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, la rétrospective Fontana et le concert-performance du percussionniste Michael Metzler et de la danseuse Valeria Apicella ont attiré 4 950 visiteurs.

Le musée Cognacq-Jay a séduit 2 900 visiteurs avec une programmation de musique électro (collectif Cheapster) et des visites thématiques à la découverte des secrets de son précieux mobilier.

À l'occasion du festival D'Days (Designers Days) qui a eu lieu du 20 au 25 mai 2014, certains musées de la Ville de Paris ont proposé des programmations en lien avec leurs collections : le musée Carnavalet s'est associé à l'architecte américain Elliott Barnes pour présenter *Transpositions*, une installation qui fait se côtoyer le mobilier du XVIII^e siècle et les créations contemporaines ; le musée d'Art moderne a proposé le parcours Conversations, où les créations des designers lauréats des Grands Prix de la Création de la Ville de Paris faisaient écho aux pièces Art Déco du musée ; et au musée Cognacq-Jay, des étudiants de l'ECAL, haute école d'art et de design de Lausanne ont imaginé des « Topiaires mobiles » rappelant les jardins traditionnels « à la française » du XVIII^e siècle.

Enfin, les 20 et 21 septembre, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les musées de la Ville de Paris ont enregistré une fréquentation en hausse de 42,80 % par rapport à l'édition 2013 avec 38 810 visiteurs réunis autour des nombreuses animations, visites-conférences, ateliers, spectacles, etc.

Chacun des musées a également eu tout au long de l'année une programmation culturelle très dense, en lien avec des événements spécifiques à leur musée et à leurs expositions.

Ainsi, en 2014, le musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin et le musée Carnavalet se sont beaucoup investis dans les commémorations du 70^e anniversaire de la Libération de Paris. Outre l'exposition organisée à l'Hôtel de ville (61 000 visiteurs) et l'organisation de journées d'études, le musée du général Leclerc et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin a participé activement au développement du spectacle historique son et lumière évoquant la Libération de Paris sur la façade de l'Hôtel de Ville le 25 août.

Au musée Carnavalet de nombreux événements en lien à l'exposition *Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé* ont été proposés au public : conférences et rencontres autour de thématiques variées avec des historiens, des écrivains, des artistes et des témoins,

mais aussi projections, concerts et lectures évoquant l'époque de la Libération. En partenariat avec la RATP, des trajets en bus d'époque ont permis de faire le lien entre les deux musées.

Le musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin a également organisé, comme chaque année, des visites-promenades, proposant de redécouvrir le quartier Montparnasse sous le jour de l'histoire, accompagnées par un historien. En partenariat avec l'association Ciné Histoire, le musée proposait un jeudi par mois de découvrir les résistants célèbres de la Libération, oubliés aujourd'hui.

Enfin, comme chaque année, le musée s'est investi dans le Concours national de la résistance et de la déportation : organisation de conférences et rencontres sur le thème du concours, orientation et accueil des enseignants et élèves au centre de documentation du musée et organisation du jury et de la cérémonie de remise des prix. 1 452 élèves étaient inscrits à ce concours en 2014.

Le Petit Palais a organisé 106 événements en 2014 au sein de son auditorium. Il a accueilli 11 751 spectateurs pour ces conférences, concerts ou séances de cinéma. Son cycle des Rencontres littéraires a ainsi, par exemple, accueilli le 19 novembre dernier, en collaboration avec l'INA, l'écrivain et philosophe Michel Onfray pour une projection de sa sélection d'images d'archives de l'écrivain et poète Joseph Delteil disparu en 1978, suivie de la lecture d'un texte inédit et d'un entretien avec Christine Ferniot. L'auditorium a fait salle comble à plusieurs reprises grâce à sa programmation musicale : quinze concerts programmés en 2014, dont le Duo Efflorescence, composé d'une soprano et d'un piano, sur le thème de la « Femme dans tous ses états », dans le cadre des concerts Jeunes Talents, ou encore, le 19 janvier, la représentation par l'ensemble Georges Kis des *Concertos pour 1, 2, 3 et 4 clavecins et cordes* de Jean-Sébastien Bach organisée par l'association Musique sans frontière.

De nombreuses conférences ont également été programmées en lien avec les expositions. Ainsi, pendant *Paris 1900*, des historiens de l'Art et conservateurs développaient tous les mardis midi différents thèmes abordés dans l'exposition. Des projections de films ont également été organisées les samedi après-midi durant l'exposition, avec par exemple *Le Fantôme du Moulin Rouge* de René Clair, *French Cancan* de Jean Renoir, *Moulin Rouge !* de Baz Luhrmann ou encore *Midnight in Paris* de Woody Allen.

Le musée d'Art moderne a noué un partenariat avec le théâtre de Chaillot dans le cadre des « Chaillot nomades », qui présentent au sein des espaces d'exposition des performances dansées : le chorégraphe Alban Richard a ainsi présenté *Combustion* qui réunissait pendant deux heures trois danseurs au pied de la *Fée Électricité* de Dufy pour une performance éclairée par les spectateurs eux-mêmes.

De nombreux événements ont été organisés lors des nocturnes du musée. *Un jeudi au MAM* a ainsi présenté le 11 décembre 2014 un hommage à Charles Delaunay, fils de Robert et Sonia Delaunay et figure emblématique du jazz français. Sous la direction de Stéphane Tsapis, le Big Band du Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CRR) a pu explorer le monde musical de Charles Delaunay.

Enfin, du 22 au 29 novembre 2014, le Palais Galliera a présenté dans le cadre du Festival d'Automne à Paris la performance *Cloakroom – Vestiaire obligatoire* conçue par Olivier Saillard et réalisée avec Tilda Swinton.

LES ÉDITIONS

LE BILAN 2014 DES ÉDITIONS

Quinze catalogues ont été publiés en 2014, auxquels s'ajoutent quatre publications Jeunesse, cinq petits journaux et un titre de la collection « Petites Capitales ».

Le succès des expositions a entraîné celui des publications. Les éditions Paris Musées ont enregistré plusieurs succès éditoriaux : *Sonia Delaunay* (7 300 exemplaires vendus à fin décembre 2014 ; en fin d'exposition on comptait 11 300 catalogues vendus et 11 500 petits journaux), *Carl Larsson* (6 000 exemplaires vendus), *Paris 1900* (5 300 exemplaires vendus), *Baccarat* (5 500 exemplaires vendus) et *Le Japon au fil des saisons* (5 000 exemplaires vendus).

La qualité des publications tant du point de vue de la richesse des contenus que de l'originalité de la forme a favorisé ce succès, porté par la faveur rencontrée de manière générale par les catalogues d'expositions auprès du public. Les comptoirs des musées représentent une part importante du chiffre d'affaires dégagé (60 %) même si certains d'entre eux sont encore bien en deçà de leur potentiel en termes de localisation, d'aménagement ou de force de vente.

Au second semestre, la visibilité des publications – et, partant, leurs ventes – a été améliorée de manière significative par le changement de diffuseur-distributeur, Flammarion/UD, ayant été choisi en raison de sa grande expérience du catalogue d'exposition.

Des visites privées à l'attention des libraires ont en outre été organisées afin de permettre à ceux-ci de mieux appréhender le périmètre couvert par Paris Musées. Elles permettent aussi de présenter la politique éditoriale des éditions qui s'efforcent d'allier au sein de chaque publication émotion, pédagogie, expertise tout en proposant une création graphique spécifique.

Pour remettre en avant les ouvrages de fonds et diminuer les stocks, des remises en vente régulières, à prix baissés parfois, ont été mises en place, ainsi qu'un certain nombre d'opérations commerciales, type deux livres de la collection « Petites Capitales » achetés, le troisième offert. Les ventes des publications des années antérieures représentent un chiffre d'affaires de près de 300 000 euros HT, en progression de 198 % par rapport aux années antérieures.

Les itinérances d'exposition favorisent la diffusion à l'international des publications de Paris Musées. Ainsi la Tate Publishing a adapté en anglais le catalogue *Sonia Delaunay* (tirage : 9 000 exemplaires). De même le MAXXI a repris les droits du catalogue *Iran* pour créer sa propre édition à l'occasion de la reprise de l'exposition du musée d'Art moderne.

Les éditions ont également développé des publications à destination du jeune public (entre 4 et 7 ans). À noter le succès de deux titres : *Madame Sonia Delaunay* (droits également vendus à la Tate Publishing pour 8 000 exemplaires) et *Quatre saisons au Japon*. Présenter aux enfants l'art d'une façon ludique a été apprécié, y compris en librairies générales.

Enfin, à l'approche des fêtes de fin d'année, une « vente privée » réservée au personnel de la Ville de Paris et aux détenteurs de la carte d'abonnement Paris Musées a été organisée au Petit Palais générant la vente de 1 627 ouvrages et un chiffre d'affaires de 12 419 euros HT.

Les éditions ont atteint en 2014 un chiffre d'affaires net total de 2,38 millions d'euros en progression de 40 % par rapport à 2013.

IR
AN

sonia

PARIS
PARIS

OBJECTIF
VIETNAM

PARIS
Sonia
Delaunay

PARIS

BACCARAT

La recherche d'un haut niveau de fréquentation globale, l'augmentation de la fréquentation du public jeune et l'élargissement des publics constituent des priorités du contrat de performance de Paris Musées.

L'ACCUEIL ET LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

LA FRÉQUENTATION 2014

Les musées de la Ville de Paris enregistrent en 2014 un nouveau record de fréquentation avec 3 379 384 visiteurs, ce qui représente une augmentation de plus de 11 % par rapport à l'année 2013 alors même que 2013 avait été marquée par une hausse de 27 % par rapport à 2012. Il s'agit de la meilleure fréquentation dans l'histoire des musées de la Ville de Paris.
Les collections permanentes ont accueilli 1 520 637 visiteurs, soit une augmentation de 11,55 % par rapport à l'année précédente, malgré des périodes de fermeture pour travaux dans certains établissements.
Les expositions temporaires ont également connu un très grand succès : 1 858 747 visiteurs les ont fréquentées, soit une hausse de 11% par rapport à l'année 2013.
On notera la grande affluence dans les expositions *Paris 1900* (205 016 visiteurs) et *Baccarat* (123 286 visiteurs) au Petit Palais qui aura accueilli au total près de 1 million de visiteurs en 2014 (+90 % par rapport à 2013).
Le Palais Galliera, rénové en 2013, a confirmé son succès avec, d'une part la rétrospective Alaïa (129 600 visiteurs), et d'autre part l'exposition *Les Années 50* (135 497 visiteurs).
Au musée d'Art moderne, 104 291 visiteurs sont venus admirer la rétrospective Serge Poliakoff alors que l'exposition *Sonia Delaunay* aura accueilli au total 215 269 personnes.
À noter le succès des expositions *Le Japon au fil des saisons* au musée Cernuschi (36 461 visiteurs), *Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé* au musée Carnavalet (74 179 visiteurs), ainsi que *David Altmejd* au musée d'Art moderne (50 337 visiteurs). En plus de ces 3 379 384 visiteurs, les différentes activités culturelles ont réuni 32 602 entrées (31 198 en 2013 : +4,50 %).
Cette deuxième année de fonctionnement de l'établissement public confirme et consolide les très bons résultats du premier exercice : cela tient notamment à la qualité de la programmation proposée par les musées, à l'amélioration et au renouvellement de la présentation de certaines collections permanentes, et à une meilleure information du public sur la programmation culturelle.

En neutralisant les périodes de fermeture en 2013 et 2014, afin d'estimer la progression sur un périmètre constant, la hausse de la fréquentation des collections atteint 19 % ; celle des expositions 15 %.

La connaissance des profils, de la satisfaction et des attentes des visiteurs constituant un enjeu stratégique pour le développement et la diversification de la fréquentation des musées, une grande enquête générale sur les publics de l'ensemble du réseau municipal a été confiée en 2014 à la Junior Entreprise de l'ESSEC qui a traité quelques 8 850 questionnaires distribués/collectés *in situ*. Riches d'enseignements, les données recueillies ont notamment permis d'actualiser les résultats des travaux que l'Observatoire permanent des publics du Bureau des musées de la Ville de Paris avait conduits en 2008 et 2010.
En parallèle, comme depuis plusieurs années, Paris Musée a participé pour quatre de ses établissements (le musée d'Art moderne, le musée Bourdelle, le musée Carnavalet et le Petit Palais) à un dispositif de « visites mystère » piloté par le Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France, le but étant de mesurer la qualité de l'accueil, de l'information et des services dans plusieurs secteurs liés au tourisme dont les musées et monuments.

Musée
Collections permanentes
Thé dans le jardin

LA CARTE PARIS MUSÉES

La carte Paris Musées créée en octobre 2013 a pour objectif de fidéliser le public des musées municipaux, tout en renforçant l'identité des musées de la Ville. Elle permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées, de tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. Les tarifs sont : 40 € la carte individuelle, 60 € la carte duo, 20 € la carte jeune (moins de 26 ans).
Fin 2014, plus de 9 000 adhérents à la Carte Paris Musées ont été comptabilisés.

LES ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

RAJEUNIR LA FRÉQUENTATION

L'établissement a poursuivi son implication dans l'Aménagement des Rythmes Éducatifs à travers la formation de 80 animateurs de la direction des Affaires scolaires de la Ville de Paris et la réservation des créneaux pour des visites dans le cadre de l'ARE. Les dispositifs virtuels, dont le site « Mission Zigomar » créé en 2013 (visites virtuelles adaptées pour le jeune public et jeu multimédia) pour les écoles ont été enrichis de nouvelles thématiques.

L'opération « Au pays des musées » développée par la direction des Affaires culturelles dans le cadre de L'Art pour grandir a été poursuivie. Elle a permis en 2014 à des enfants de 48 centres de loisirs de participer à des visites-ateliers au sein des musées et dans leurs murs tout au long de l'année et de réaliser des travaux plastiques exposés au Petit Palais au mois de juin.
75 classes parisiennes (soit environ 2 100 enfants du CP au CM2) ont participé en 2013-2014 à des classes culturelles dans les musées, proposées dans le cadre d'un dispositif mis en place par la direction des Affaires scolaires. Les classes culturelles se développant sur 8 séances en moyenne, le service du développement des publics, le Petit Palais, le musée Carnavalet, la maison de Victor Hugo, les musées d'Art moderne, Cognacq-Jay, Cernuschi et du Général Leclerc de Hauteclocque/musée Jean Moulin ont proposé au total 15 300 activités pour les enfants.
Les musées ont participé à l'opération Pass Jeunes, qui chaque été permet aux jeunes entre 15 et 25 ans de bénéficier de gratuités et de tarifs réduits dans une sélection de lieux culturels, sportifs et de loisirs. Dans ce cadre, 3 380 jeunes de 15 à 25 ans ont pu visiter gratuitement une exposition dans un musée de la Ville et bénéficié d'un audioguide gratuit pour la visite des collections dans un des musées (3 360 en 2012, 4 630 en 2013 avec l'exposition *Keith Haring*).
L'établissement a organisé en 2014 **un événement de sensibilisation à l'offre d'activités culturelles proposées aux familles, intitulé « En famille dans les musées de la Ville de Paris »** qui a accueilli près de 700 personnes dans les 11 musées participants le week-end du 6 et 7 décembre. Les 26 activités au programme (ateliers, visites contées, visites-promenades et visites-animations) étaient pour la plupart complètes grâce à une communication via dépliants et affiches dans les musées et les commerces, insertion presse et réseaux sociaux (facebook et twitter).

Hors fréquentation scolaire et périscolaire, les jeunes jusqu'à 26 ans représentent 18,43 % des visiteurs des 14 musées de la Ville (source IREC) ; 18 % selon l'étude des publics 2014.

PROGRESSER VERS L'ACCESSIBILITÉ À TOUS LES PUBLICS

L'accessibilité des contenus culturels continue à se développer, grâce à l'investissement des musées mais aussi à des financements extérieurs.

Ainsi, en partenariat avec la Fondation EDF, le MAM a œuvré de son côté pour l'installation de bornes tactiles – accessibles aux aveugles en particulier et à tous les publics en général – dans les salles Dufy et Matisse : outils de médiation des trois œuvres monumentales majeures que sont *La danse*, *Le mur de Buren* et *La fée électricité*, ces bornes sont également adaptées aux personnes malentendantes et permettent l'écoute de commentaires scientifiques mais aussi poétiques grâce à l'intervention d'une conteuse.

Déjà labellisée «Tourisme & Handicap» sur 3 critères (déficiences motrices/auditives/mentales), la maison de Victor Hugo poursuit quant à elle sa marche vers une 4e distinction. Elle a mis en place un parcours de visite en audiodescription et tactile adapté aux personnes déficientes visuelles, qui peuvent être gratuitement accompagnées si elles le souhaitent par un référent au handicap visuel recruté cette année. Elle a également piloté la réalisation d'un *Guide des bonnes pratiques à l'usage des agents des musées* permettant d'appréhender tous les types de handicap afin de sensibiliser les équipes, de dédramatiser les situations et *in fine* de mieux accueillir les visiteurs.

De telles innovations viennent donc compléter une palette d'offres déjà très large, disponibles en visites libres ou dans le cadre d'ateliers ou de visites adaptées : mallettes multisensorielles, salles et supports tactiles, cartels/fiches en braille, documentation en gros caractères, dispositifs d'audiodescription, …

Elles sont le moteur d'une fréquentation croissante depuis plusieurs années : plus de 30 000 personnes identifiées en situation de handicap ont fréquenté les musées de la Ville de Paris en 2014 dont 24 000 en visites libres dans les collections permanentes et les expositions temporaires et plus de 6 000 participants aux activités, en hausse de 45 % par rapport aux activités 2013.

DÉMOCRATISER LA FRÉQUENTATION

La politique tarifaire des musées de la Ville a été ajustée en 2014. Le champ de la gratuité dans les expositions temporaires a été élargi aux demandeurs d'emplois et aux minima sociaux, aux 14-18 ans, tandis que les groupes du champ social bénéficient de tarifs préférentiels.

Paris Musées a également développé une coopération étroite avec les acteurs du champ social afin de proposer à leurs publics des actions adaptées dans chaque musée. Des liens privilégiés ont en effet été tissés avec les réseaux associatifs de la politique de la ville, de l'éducation populaire, de l'action sociale et de l'insertion. Plusieurs conventions ont pu être engagées avec les directions de la Ville, notamment la direction de la Démocratie des citoyens et des territoires, le Centre d'action sociale de la Ville de Paris et la direction de l'Action sociale, Enfance et Santé, et des associations comme le Secours populaire français et Cultures du cœur. Les musées de la Ville de Paris ont par ailleurs mis en place des actions de médiation adaptées visant à modifier le regard du public sur les musées (promenades urbaines, visites contées, ateliers, projets « sur mesure » avec les structures du secteur social) et ont développé des outils de médiation spécifiques (aide à la visite pour les personnes en apprentissage du français…).

Enfin, les actions de sensibilisation et d'information auprès des relais ont été au cœur de ce dispositif (visites de sensibilisation, brochures d'information, etc.) et ont notamment permis de réunir près de 200 relais du champ social lors du Forum des relais du champ social organisé le 4 novembre 2014 au Petit Palais en présence des services culturels de chaque musée.

En 2014, **plus de 8 700 personnes ont bénéficié de ces actions au sein des musées de la Ville de Paris.**

Les partenariats ont en effet donné lieu à 373 réservations de groupes qui correspondent à près de **6 000 bénéficiaires** (associations des quartiers prioritaires, établissements scolaires, services sociaux, centres d'hébergement, etc.).

Par ailleurs, **2 800 laissez-passer ont été attribués pour l'année 2014, notamment à Cultures du cœur et au Secours populaire.**

23 visites de sensibilisation ont été organisées avec les relais du champ social dans les musées de la Ville de Paris et 267 relais ont pu en bénéficier.

Enfin, 200 relais ont participé au Forum des relais du champ social.

QUELQUES ACTIONS-PHARES EN 2014

Au Petit Palais en partenariat avec le centre social CEFIA « Paroles partagées, Apprendre le français au Petit Palais ».
Dans le cadre du partenariat entre la direction de la Démocratie, des citoyens et des territoires de la Ville de Paris et Paris Musées, le Petit Palais et le centre social CEFIA ont bâti un projet intégrant le musée en tant que ressource dans le déroulement des cours d'alphabétisation donnés par le centre social. Le projet a touché en 2012-2013 et 2013-2014 l'ensemble des Ateliers sociolinguistiques (ASL) du centre social CEFIA, soit une centaine d'apprenants pris en charge par les intervenants culturels du musée, au sein du musée ou dans les locaux de l'association. Un film court *Paroles partagées* a été réalisé en collaboration avec le centre social afin de restituer cette démarche.

Au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en partenariat avec le Centre d'hébergement et de réinsertion social « La poterne des peupliers ».
Dans le cadre du partenariat entre le Centre d'action sociale de la Ville de Paris et Paris Musées, le service d'action culturelle du musée d'Art moderne et les travailleurs sociaux du CRHS « La poterne des peupliers » ont mis en place un projet permettant à une dizaine de résidents volontaires de développer leurs pratiques artistiques, en participant pendant 6 mois à des ateliers animés par un intervenant culturel du musée. Une dizaine de séances ont eu lieu dans les ateliers du musée, au contact des œuvres, mais aussi dans le centre lui-même. Les travaux réalisés à l'issue du projet ont pu être exposés au sein du CRHS en juin 2014.

Au musée Carnavalet en partenariat avec l'association « L'île aux langues ».
Création du livret *J'apprends le français au musée Carnavalet – Les petits métiers parisiens*.
Le livret *J'apprends le français au musée Carnavalet - Les petits métiers parisiens*, élaboré en collaboration avec l'association « L'île aux Langues », spécialisée dans l'enseignement du français, et la mission Intégration, Droits de l'Homme et Lutte Contre les Discriminations de la DDCT, s'adresse aux personnes apprenant la langue française qui suivent notamment des cours d'alphabétisation (alpha), de français langue étrangère (FLE), ou participent à des Ateliers sociolinguistiques (ASL) dans des centres sociaux ou des associations spécialisées.
Le livret propose un parcours thématique sur le thème des « petits métiers et des enseignes de Paris », à animer par un encadrant avec ou sans le concours d'un conférencier du musée ou à utiliser de manière individuelle et autonome par l'apprenant.

ACTIONS VERS LES SENIORS

Les musées de la Ville de Paris organisent des stages d'histoire de l'art pour le Centre d'action sociale de la Ville de Paris.
Dans le cadre de la session d'été 2014 de l'Université permanente de Paris, quatre stages d'histoire de l'art sont proposés à l'intention de tous les Parisiens retraités(es) ou préretraités(es) à partir de 55 ans ou en situation de handicap. Les stages se déclinent en huit séances de visites-conférences (dans les musées de la Ville de Paris, dans les musées nationaux ou privés, dans les monuments historiques ou les édifices culturels parisiens) et/ou de visites-promenades dans des quartiers, des jardins ou des parcs parisiens, assurées par nos intervenants culturels. Cette année, 80 personnes en ont bénéficié.

DÉVELOPPER LA FRÉQUENTATION

Dans la continuité de la mise en place d'outils à l'attention des professionnels de tourisme et comités d'entreprise en 2013, le développement de la commercialisation auprès de cette cible s'est intensifié en 2014.
Ainsi, la participation à plusieurs salons professionnels (Rendez-vous en France, Map Pro, Elucéo…), l'organisation d'Eductours, l'enrichissement du fichier de prospects, le renouvellement du manuel technique des ventes, l'envoi de newsletters ciblées et la création d'une page web dédiée ont permis, alliés à une prospection soutenue, d'atteindre un chiffre d'affaires annuel dépassant les 80 000 € pour les ventes en nombre, dont 60 % pour les cartes Paris Musées et 40 % pour la billetterie.

LA COMMUNICATION ET LE DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Le rayonnement et la visibilité sont au service des sujets qu'ils soient des expositions, des lieux (les 14 musées), des animations dans les collections permanentes, des événements (la Nuit des musées, les Journées du patrimoine, le Salon du livre…). La stratégie de communication doit s'adapter à chaque enjeu et viser chaque public de façon exigeante et pertinente, tout en opérant un rayonnement national et international.

En 2014, la communication de Paris Musées a plus que jamais cherché à adapter ses outils et ses actions aux différents publics cibles :

- Un accord a été trouvé avec la RATP pour qu'un espace considérable permette la mise en avant de l'exposition *Paris 1900, la ville spectacle*. Une frise de 135 mètres de long a été conçue par la communication de Paris Musées en lien avec les commissaires et l'équipe du musée et affichée pendant deux mois à la gare Montparnasse, le long du grand tapis déroulant.
- Un supplément de 4 pages sur l'exposition *Paris 1900, la ville spectacle* a été réalisé avec l'équipe rédactionnelle de *Paris Match* et ensuite encarté dans le magazine sur toute la région Paris Île-de-France.
- Un supplément de 4 pages a été encarté dans le quotidien *Le Parisien* Paris Île-de-France. Le supplément présentait les expositions-phares, la carte Paris Musées, le site Paris Musées Junior. Il a valorisé de façon concrète et explicative le réseau des musées de la Ville de Paris et ses enjeux auprès des lecteurs.
- Pour l'opération Nuit des musées, la communication accompagnée du multimédia a mis en place un dispositif « mobile » de 6 personnes formées pour l'occasion à la manipulation de twitter, et qui, le soir de l'événement, chacun posté dans un lieu, relayait et twittait en soutien des équipes communication des musées. En plus d'une communication active avec des totems disposés devant chaque musée et des dépliants diffusés très largement, la participation des musées de la Ville de Paris à cette édition 2014, a été significativement amplifiée.
- Pour aller capter un public touristique, la totalité des colonnes Morris des Champs-Élysées a été achetée pour une période de 15 jours début juillet. Une affiche de l'exposition *Paris 1900, la ville spectacle* a été conçue en deux langues (français et anglais). Cette opération d'affichage événementiel a été menée également en soutien de l'exposition *Baccarat, La légende du cristal* au Petit Palais.
- *Mon Quotidien*. Une deuxième édition de ce support destiné aux enfants de 10 à 14 ans a été conçue, sur la thématique de l'histoire des musées municipaux. Une partie des exemplaires était à disposition des enfants et de leurs parents dans les ateliers pédagogiques des musées.
- *Télérama Enfants*. La naissance de ce support a été l'occasion de développer une communication ciblée du site Internet jeune public, Paris Musées Junior.
- Sncf.com. Un accord a été trouvé en 2014 et a permis de présenter sous forme de bannière Internet, l'offre muséale au sein du site de réservation de la SNCF.
- L'exposition du Petit Palais, *Paris 1900, la ville spectacle* a été remarquée sur les Berges de Seine, avec un You (maison en algéco) posé le temps de l'événement et totalement habillé aux couleurs de l'exposition. Une sélection d'ateliers pédagogiques était par ailleurs proposée aux visiteurs.

PARIS
1900
AU PETIT PALAIS

PARIS
1900
PETIT PALAIS

UNE VISIBILITÉ ACCRUE DANS LA PRESSE

La mise en place de nouveaux marchés a permis la création d'une charte graphique et d'un logo pour le musée Cognacq-Jay. Une agence de relations presse, Pierre Laporte Communication, est venue en soutien, tant en France qu'à l'international, de deux expositions (*Sonia Delaunay* et *David Altmedj*) et de quelques sujets du réseau des musées de la Ville de Paris, comme le lancement de la programmation 2015, de la carte Paris Musées, et le week-end famille (5 et 6 décembre 2014).

Les services de la société Hors Antenne nouvellement recrutée pour l'ensemble des musées, permettent l'optimisation des fichiers presse avec la mise à jour régulière des contacts et la création rapide et efficace de nouveaux fichiers presse plus ciblés.

Ainsi le nombre de retombées dans les médias a largement progressé cette année, apportant une richesse de discours mais aussi une meilleure connaissance du réseau des musées de la Ville de Paris. Tant au niveau des professionnels que du public culturel, une amélioration de la connaissance et de la reconnaissance de Paris Musées se fait sentir.

La visibilité des retombées peut désormais avoir lieu en direct grâce au marché notifié auprès de la société Kantar Média. L'ensemble des musées bénéficie désormais de ce service de reprises presse. Chaque jour les coupures tant nationales qu'internationales sont envoyées par mail aux services communication des musées et au siège de Paris Musées.

Les excellents résultats en matière de recettes de billetterie des expositions temporaires, principales ressources de Paris Musées après la subvention de la Ville, sont en partie liés au développement de la communication.

LE LANCEMENT DE LA CARTE PARIS MUSÉES

L'encartage de flyers proposant l'offre d'adhésion dans *Télérama*, *Beaux Arts Magazine* et *Connaissance des Arts*, a permis de toucher le public intéressé par l'offre culturelle des musées de la Ville de Paris.
Des campagnes cinéma dans les réseaux parisiens MK2 avec la diffusion d'un spot de publicité a aussi permis de cibler un public parisien assez jeune.
Dans un deuxième temps, et pour relancer l'offre, une création présentant la carte comme un potentiel cadeau de Noël, a été conçue.
Des insertions presse dans les numéros « spéciaux cadeaux de Noël » ont été encartées. Les supports concernés sont *La Parisienne*, *Télérama*, *Enjeux-Les Échos*, *Classica/Connaissance des Arts*.
Par ailleurs, au magasin du BHV, un couloir entier a été customisé avec l'offre de la carte Paris Musées.

LES NOUVEAUX SITES INTERNET DES MUSÉES

LES STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION

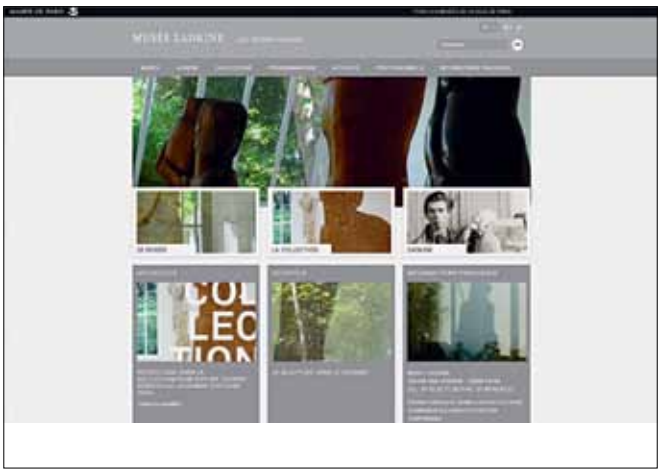
La fréquentation des sites Internet est en très forte hausse par rapport à 2013. Sur les 10 sites déjà en ligne en 2013, l'augmentation des visites est de plus de 54 %.
Au total, les 16 sites en ligne à la fin de l'année 2014 représentent 5 669 532 visites et 18 567 379 pages vues !

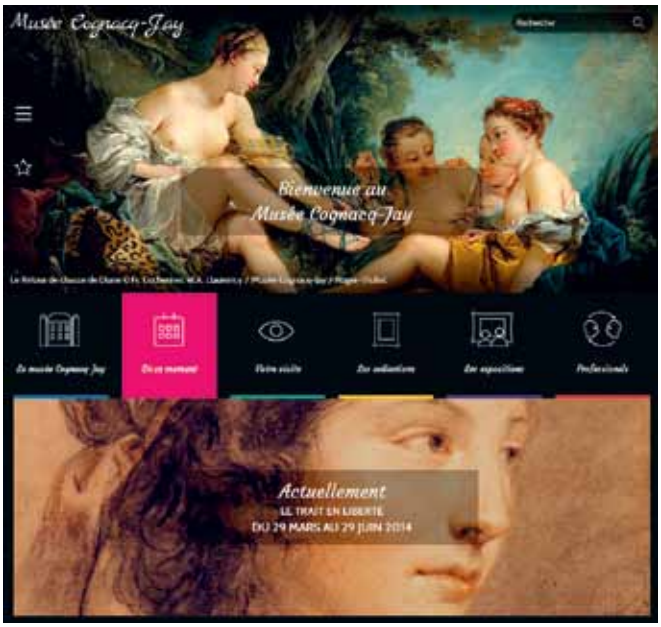
LES NOUVEAUX SITES DE MUSÉE

3 nouveaux sites de musée ont été mis en ligne en 2014.
Avril 2014 : le site du musée Cognacq-Jay
Juin 2014 : le site du musée Zadkine
Août 2014 : le site du musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin.

LA MISE EN LIGNE DES COLLECTIONS DU MUSÉE D'ART MODERNE

La saisie des notices finalisée et un accord signé avec l'ADAGP et tous les autres ayants droits, la base de données a pu être rendue accessible au public via le site Web du MAM (http://mam.paris.fr/fr/recherche-collections-musee-art-moderne).
Les collections du MAM sont informatisées dans l'outil Videomuseum. La mise en ligne se fait via Navigart.





LE PORTAIL DES COLLECTIONS DES MUSÉES

Paris Musées a soumis son projet « Paris Musées 3.0 », projet de portail sémantique, participatif en open-data, au vote des Parisiens pour la première session du budget participatif de la Ville de Paris.
Le projet, bien qu'il soit arrivé en onzième position avec 7 850 votes n'a pas été retenu, seuls les neuf premiers étant sélectionnés.
Le projet sera tout de même réalisé en plusieurs phases. Le service multimédia le pilotant a proposé une réalisation en trois phases de 2015 à 2017. Le cahier des charges a été rédigé et le projet débutera fin mars 2015.

ENRICHISSEMENTS DES SITES JEUNE PUBLIC

Le site « Mission Zigomar » créé en 2013 dans le cadre des ARE a été enrichi de trois aventures dont les thématiques sont :
- « Paris 1900 »
- Les saisons à travers les paysages
- Les ateliers d'artistes

AUDIT ACCESSIBILITÉ DU SITE DES MAISONS DE VICTOR HUGO

Un audit d'accessibilité a été lancé en 2014 sur le site des maisons de Victor Hugo dans le but d'obtenir une attestation de conformité de niveau AA dans le nouveau référentiel RGAA version 3.
La mise en conformité du site se fera en 2015.

LE SOUTIEN AUX MUSÉES

Tout au long de l'année, l'équipe du service multimédia a répondu aux sollicitations des équipes en charge des sites Web au sein des musées.
Une maintenance des sites existant a été confiée au prestataire Web et a permis de résoudre de nombreux bugs graphiques et techniques sur les anciens sites (créés avant l'établissement public).

LES FORMATIONS

Le service multimédia, épaulé par les prestataires en charge du marché de conception de sites Internet, a formé les équipes des musées.

RÉPONSES AUX USAGERS

L'équipe multimédia a mis en place les procédures nécessaires pour apporter des réponses aux questions des internautes reçues par le formulaire de contact du site Paris Musées et aux demandes spécifiques transférées par l'équipe du 3975.

LES RÉSEAUX SOCIAUX

STATISTIQUES DES RÉSEAUX SOCIAUX

	Nombre de fans Facebook au début janvier 2015	% d'accroissement annuel
Paris Musées	4 483	93 %
Musée d'Art moderne	167 360	113 %
Musée Carnavalet, Crypte du parvis Notre-Dame, Catacombes	73 107	74 %
Musée Cernuschi	3 845	113 %
Musée Cognacq-Jay	1 401	147 %
Palais Galliera	7 312	241 %
Musée du général Leclerc de Hautclocque/ musée Jean Moulin	753	132 %
Petit Palais	19 479	46 %
Maisons de Victor Hugo	3 674	57 %
Vie Romantique	10 164	39 %
Maison de Balzac	923	//
	Nombre d'abonnés twitter au début janvier 2015	**% d'accroissement annuel**
Paris Musées	6 983	334 %
Musée d'Art moderne	30 115	165 %
Musée Carnavalet, Crypte du parvis Notre-Dame, Catacombes	17 890	137 %
Musée Cernuschi	1 888	537 %
Musée Cognacq-Jay	1 045	//
Palais Galliera	3 891	1 251 %
Petit Palais	11 051	221 %
Maisons de Victor Hugo	5 714	127 %
Vie Romantique	9 264	86 %

Sources : outil statistique de Facebook, museum-analytics.org, Twitter counter.

Le musée Balzac a créé un compte Facebook en 2014. Le musée Carnavalet a créé un compte Instagram en 2014.

PRINCIPES ÉDITORIAUX

Chaque musée a développé une ligne éditoriale propre lui permettant de se démarquer sur les réseaux sociaux et de fédérer sa propre communauté. De grands axes d'action et de communication se retrouvent également au fil des publications des musées sur les réseaux sociaux :

- La gestion et la modération de communautés aux attentes précises (histoire de l'art, mode, histoire, littérature, vie parisienne)
- L'apport de contenus riches et détaillés via la découverte des collections ou la vie de l'institution
- Des posts en image pouvant très facilement toucher le grand public grâce à des œuvres-phares, des visuels marquants des musées ou un recours à l'éphéméride
- Le relais de contenus intermusées ou en lien avec le réseau (Nuit des musées, Journées européennes du patrimoine, prêts d'œuvres pour des expositions Paris Musées, Journées de la femme, site web Paris Musées…)
- L'implication des fans et followers via des jeux, des quizz ou des rendez-vous hebdomadaires.

PARIS MUSÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le service multimédia a repris début 2013 l'animation des différents réseaux sociaux existants. En 2014, un compte Instagram a été créé. L'identité de l'établissement public Paris Musées a été appliquée à chaque outil et l'axe de communication et d'éditorialisation modifié.

Facebook

Le compte Facebook de Paris Musées sert à promouvoir les actions du réseau, à mettre en valeur les activités événementielles des musées et à relayer à la demande la communication des musées comme les relances d'expositions.

Twitter

Le fil relaie les informations des musées et celles des comptes twitter de la Ville de Paris, répond aux questions des utilisateurs de twitter et communique sur l'ensemble de la programmation culturelle des musées de la Ville de Paris.

Instagram

Le service multimédia a créé un compte Instagram en milieu d'année 2014. Il comptabilise aujourd'hui 325 abonnés.

Dailymotion

Le compte Dailymotion héberge 129 vidéos à la fin 2014, principalement les présentations des expositions qui sont ensuite relayées sur les sites des musées et celui de Paris Musées, ainsi que sur les réseaux sociaux. La chaîne compte à l'heure actuelle 517 965 vues.

ACTIONS SPÉCIFIQUES INITIÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Soirée Carnavalet
Une soirée a été organisée via Facebook pour l'exposition *Roman d'une garde-robe* le 30 janvier 2014. 200 participants se sont déplacés.
La couverture médiatique sur Facebook et Twitter a été sans précédent pour un musée de la Ville de Paris avec 170 tweets de la part de 46 contributeurs, et un impact de 150 000 personnes touchées… et 200 tweets pour le hashtag #smv125, avec impact de 164 475 personnes.

Soirée déguisée « Paris 1900 » au Petit Palais
Le 6 juin, 180 fans Facebook du Petit Palais ont investi l'exposition *Paris 1900*, en costume Belle Époque.
Cette soirée déguisée est la première à être organisée sur Facebook par un musée français.
Sur Twitter, 173 tweets ont été envoyés pendant l'événement avec le hashtag par plus de 100 contributeurs avec un impact de plus de 100 000 personnes touchées !
Sur Instagram, plus de 50 photos ont été mises en ligne dont la plus populaire a eu une interaction de la part de plus de 320 personnes.

Le guide de bonnes pratiques sur les réseaux sociaux
Le guide rédigé en cours d'année 2013 et début 2014, a été présenté à tous les community managers des musées parisiens lors d'une réunion organisée par le ministère de la Culture le 14 février.

STRATÉGIE DE CAPTATION VIDÉO

Le service multimédia souhaite développer le support vidéo autour des collections des musées.
Ainsi, des captations ont été réalisées pour :
- documenter les œuvres d'artistes contemporains comme Anita Molinaro ou Markus Lüpertz,
- documenter des moments particuliers comme la bibliothèque de Pierre Gaudibert léguée au MAM et filmée avant son déplacement dans les réserves,
- garder des traces d'interventions exceptionnelles telles que Raphaël Enthoven et Michel Butor à la maison de Balzac.

Pour favoriser la réalisation de ces vidéos par un personnel déjà formé en interne, le service multimédia a équipé le musée Carnavalet du matériel nécessaire à de simples captations.

AUTOUR DES EXPOSITIONS

L'application « Paris 1900 » au Petit Palais

Dans le cadre de l'exposition *Paris 1900, la ville spectacle*, Paris Musées, en partenariat avec la Graduate School of Culture Technology, Korea Advanced Institute of Science and Technology (KAIST), a développé une application de visite innovante.

Le contenu d'aide à la visite délivré sur place aux visiteurs était accessible de manière simplifiée via la technologie TAPIR qui, par la reconnaissance d'un son inaudible par l'homme, permet de débuter la lecture du contenu associé à l'objet. Ainsi sans action de la part de l'utilisateur, il peut accéder au contenu spécifique associé au son capté.

Cette application a été téléchargée plus de 14 000 fois.

L'application « Carte blanche à Christian Lacroix » au musée Cognacq-Jay

Le musée Cognacq-Jay s'est doté de sa première application mobile à l'occasion de sa réouverture pour l'exposition « Lumières : carte blanche à Christian Lacroix ».

Cette application a la particularité d'être équipée de la technologie Ibeacon, permettant la géolocalisation en intérieur et ainsi de proposer automatiquement au visiteur un contenu adapté. L'avantage de cette technologie est de passer par le Bluetooth et de transmettre ainsi son message en toute circonstance, même lorsque le smartphone ne capte plus de réseau. Pour l'exposition « Lumières : carte blanche à Christian Lacroix », de petites balises, réparties dans les différentes sections, émettent un signal perçu par le Bluetooth du smartphone. Grâce à lui, l'application oriente non seulement le visiteur au sein du musée, mais lui propose aussi la liste précise des commentaires d'œuvres disponibles pour la section qu'il est en train de visiter.

L'application « David Altmejd » au musée d'Art moderne

L'application mobile de l'exposition *David Altmejd - Flux* présentée au musée d'Art moderne permettait de visiter l'exposition avec l'artiste qui avait enregistré lui-même des commentaires sur les œuvres qu'il avait sélectionnées.

Les visites virtuelles pour les expositions du musée d'Art moderne

Pour les expositions *David Altmejd* et *Sonia Delaunay*, des visites virtuelles ont été réalisées dans le but de proposer :

- une nouvelle expérience immersive et interactive pour les visiteurs ;
- une extension et un enrichissement des contenus de l'exposition ;
- un support de teasing permettant de générer du trafic physique ;
- un outil d'approfondissement permettant de revenir sur une visite ;
- un outil de conservation numérique.

Elles ont été mises en ligne sur le site du musée.

Le jeu photographique ClicMuse pour l'exposition *Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé* au musée Carnavalet

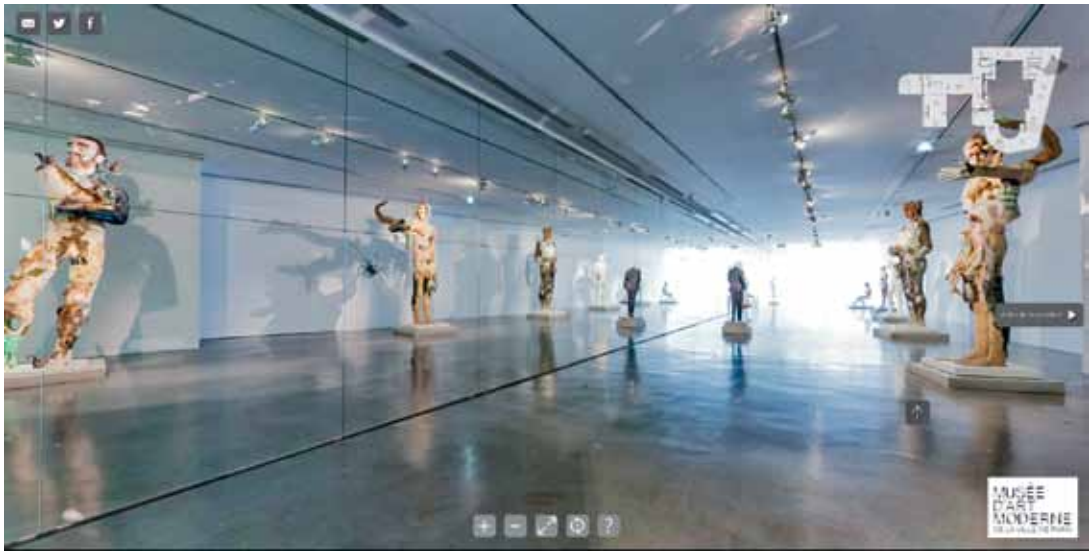
À l'occasion de l'exposition *Paris libéré, Paris photographié, Paris libéré*, le service multimédia a mis en place un partenariat avec la start-up ClicMuse pour proposer de revivre *in situ* les grands moments de la Libération et de partager son propre point de vue sur cet événement qui marqua l'histoire de Paris.

Le site intitulé http://photoliberation.paris.fr/ permettait de :

- découvrir les plus beaux témoignages photo de la Libération,
- lors d'une balade photo dans Paris, revivre les grands épisodes qui marquèrent ces journées d'août 1944,
- de participer avec des photographies prises sur le vif où les utilisateurs se mettaient en scène et revivaient *in situ* les moments-phares.

Le site de l'exposition *La fabrique du romantisme* au musée de la Vie Romantique

À l'occasion de l'exposition *La fabrique du romantisme* au musée de la Vie Romantique, le service multimédia a mis en ligne un site spécifique (http://voyagespittoresques.paris.fr/) pour présenter les plus belles lithographies des recueils des *Voyages pittoresques*. L'accès cartographique permet de chercher dans les régions de France et de découvrir cette vision romantique de la fin du XIX^e^ siècle.



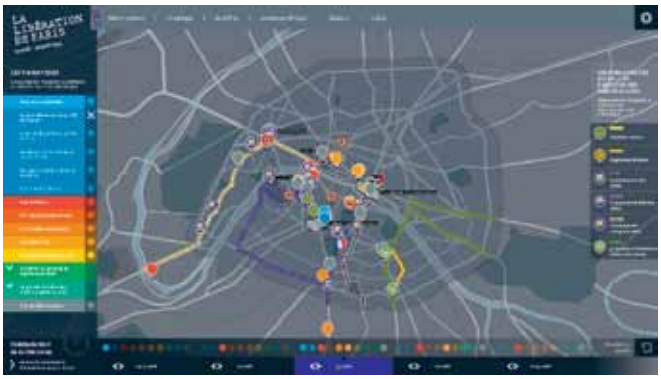
AUTOUR DES COLLECTIONS PERMANENTES

Table multitouch du musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris/ musée Jean Moulin

Un dispositif innovant de médiation numérique interactif d'envergure a été mis en place pour faire connaître aux visiteurs l'histoire de la Libération de Paris à travers un fond documentaire vidéo récemment acquis par le musée et les collections des musées.

En effet, le musée a acquis auprès de la bibliothèque du congrès de Washington (NARA) un fonds documentaire constitué de quinze heures d'images d'archives filmées par les opérateurs de l'armée américaine du corps expéditionnaire allié en Europe durant la Seconde Guerre mondiale. Ces images montrent notamment les troupes de la 2e division blindée de Leclerc depuis les préparatifs en Angleterre jusqu'à l'arrivée à Berchtesgaden, en passant par la campagne de Normandie, et surtout la Libération de Paris (3 heures 30 minutes de films).

Le projet consiste à permettre au public d'accéder à ces images via une interface conviviale simple et attractive qui lui donnerait le sentiment d'être un explorateur de la Libération de Paris pouvant se déplacer dans le temps et l'espace.



Affichage dynamique de l'accueil Carnavalet

Dans le projet de réaménagement de l'accueil du musée Carnavalet pendant les travaux de la cour Louis XIV, des écrans diffusant des informations aux visiteurs ont été mis en place.

LE PROJET TRANSMÉDIA « LIBÉREZ PARIS 2014 »

Le service multimédia a sollicité des étudiants de l'École des Gobelins (master 2 Management en ingénierie de la communication numérique interactive, MICNI) pour concevoir une stratégie de communication digitale autour des événements organisés par l'établissement et la Mairie de Paris pour la commémoration du 70e anniversaire de la Libération de Paris. L'objectif de cette stratégie était de générer du trafic dans les trois lieux d'exposition (musée Carnavalet, musée du Général Leclerc de Hauteclocque / musée Jean Moulin, et Hôtel de Ville) et de favoriser la porosité entre ces lieux et les événements qu'ils organisent. Un dispositif composé d'un site Web, de blogs et d'une application mobile a été mise en place.

Le site Web dédié et les réseaux sociaux

Le site Internet Responsive a été mis en ligne début juin 2014. Il diffusait des informations sur les expositions, un agenda des événements connexes, des parcours dans Paris téléchargeables pour revivre sur place les étapes de la Libération, etc. Sur les réseaux sociaux, le compte Facebook a été utilisé pour :

- faire la promotion des expositions, des activités et des publications,
- relayer les blogs,
- diffuser des informations historiques.

Le compte Twitter a été utilisé pour :

- faire la promotion des expositions, des activités et des publications,
- relayer les blogs,
- diffuser quelques informations historiques,
- informer de la diffusion d'émissions TV/radio en rapport avec les expositions, la Libération de Paris, et plus largement la Seconde Guerre mondiale,
- interagir avec d'autres utilisateurs.

Un compte Instagram a été utilisé principalement pour diffuser des photos des événements en lien avec l'opération.

Les blogs des personnages

Pour donner vie aux différents récits de la Libération et permettre une identification plus forte, trois personnages ont été créés :

- Geneviève, infirmière à Paris en 1944.

Geneviève est une infirmière de 25 ans qui travaille à l'école Louise de Bettignies dans le XVIIe arrondissement et s'est engagée dans la Résistance suite à la mort de son mari, tué au combat dès 1940.

- François, mécanicien à Boulogne-Billancourt et maître de la débrouille.

François a 18 ans. Issu d'une famille nombreuse, il travaille comme mécanicien pour les usines Renault de Billancourt. Alors que nombre de ses collègues se sont engagés dans la Résistance ou ont adhéré au parti communiste, il a choisi de se battre pour la survie de sa famille.

- Pierre, fier d'être pompier dans la 11e compagnie à la caserne Sévigné.

Pierre a 24 ans, il est sapeur-pompier à la 11e compagnie (Sévigné). Pompier, c'est un rêve d'enfant qu'il a réalisé en s'engageant à 18 ans, avant la guerre. Depuis 1939, c'est une autre manière de combattre pour lui qui a toujours aimé l'action : repéré par un officier engagé dans le groupe réseau de Résistance des pompiers « Sécurité parisienne » dès sa création en janvier 1942, Pierre l'a rejoint quelques semaines plus tard.

Ces trois personnages animaient des blogs plusieurs fois par semaine pour faire découvrir leur quotidien pendant l'été 1944 à Paris.

Le jeu sur application mobile

Une application ludique mobile a été développée pour créer plus de porosité entre les lieux en invitant les visiteurs à se rendre d'un point à un autre pour chercher des indices dans les expositions et s'y géolocaliser.

Le jeu s'organisait en quatre niveaux d'une dizaine de questions. Les questions étaient de type QCM, texte à trous, observation d'images, géolocalisation, etc…

À la fin de chaque niveau le joueur gagnait un rang dans « l'armée de Libération ».

Les gains allaient d'une entrée dans une exposition jusqu'à une visite avec la commissaire d'exposition.

La communication

Le vaste projet a été accompagné d'une communication originale avec :

- des flyers français/anglais distribués dans des réseaux d'hôtels à destination des touristes,
- des inscriptions au sol autour des lieux d'exposition avec le texte « Paris Musées présente Libérez Paris 2014 » et l'adresse du site Web,
- des sous-bocks distribués dans un réseau de bars parisiens.

LES TRAVAUX DE MODERNISATION, D'ENTRETIEN ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE DES MUSÉES

LA SÉCURITÉ DANS LES MUSÉES

La direction des Services techniques de Paris Musées a mis en œuvre et suivi en 2014 plus d'une dizaine de chantiers de travaux relatifs aux installations de sécurité et de sûreté : vidéo-surveillance, contrôle d'accès et mise en conformité anti-intrusion ainsi que les travaux de sécurité incendie aux musées Cognacq-Jay, Bourdelle, Art moderne, Mémorial, aux réserves du Palais Galliera, Carnavalet et des Catacombes. Les principaux chantiers en termes financiers sont la mise en place de nouveaux systèmes de sécurité incendie et de sûreté aux musées d'Art moderne, Carnavalet, Cognacq-Jay et Bourdelle.

Certains chantiers liés à la protection rapprochée des œuvres ont été réalisés en 2014, annonçant les nombreux chantiers qui auront lieu en 2015. La maison de Victor Hugo en a été la première bénéficiaire, le musée Cernuschi s'est équipé du système fin 2014. Ces premières mises en place concluantes, ont d'ailleurs profité aux responsables des autres musées, qui ont pu venir sur place prendre connaissance de l'installation. Ce système de protection rapprochée des œuvres sera installé en 2015, aux musées Bourdelle, Balzac, Vie romantique, Zadkine et enfin Carnavalet, les études pour l'ensemble de ces musées sont terminées.

Le déploiement du système Ramses, qui permet la liaison directe avec les commissariats de Police, a débuté par son installation au musée Cognacq-Jay et au Petit Palais.

Ces différents chantiers s'inscrivent dans le cadre du plan de sécurité 2010/2014.

L'ACCESSIBILITÉ DES MUSÉES

Les travaux de mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite du musée Bourdelle sont en cours et seront livrés fin janvier 2015. Les études de mise en accessibilité sont quant à elles terminées pour la Crypte archéologique et la maison Victor Hugo, permettant la réalisation des travaux en 2015. Les études pour la maison de Balzac ont débuté et seront finalisées en 2015.

LA MODERNISATION DES MUSÉES

L'accueil du musée Cognacq-Jay a été rénové et repensé en 2014 à l'occasion de la carte blanche donnée à Christian Lacroix. La partie « boutique », dédiée à la vente des produits dérivés et des catalogues a ainsi pu être développée et mise en avant.

La Cour Louis XIV du musée Carnavalet fait l'objet d'une rénovation. Les quatre façades de la cour Louis XIV, les plus anciennes et les plus prestigieuses du musée ont fait l'objet d'une restauration qui a débuté au mois de mars 2014 et s'achèvera en juin 2015. Ces façades étaient masquées par des filets de protection suite aux nombreuses détériorations et chutes de pierre qui se sont accélérées ces dernières années. Cette cour forme la cour d'honneur de l'hôtel Carnavalet, œuvre de Pierre Lescot et François Mansart et du sculpteur Jean Goujon. C'est une œuvre de référence dans l'histoire de l'architecture française des XVI^e^ et XVII^e^ siècles.
Cette rénovation a été réalisée avec le soutien de la Fondation du Patrimoine grâce au mécénat de la Fondation Total.

De nombreux travaux ont également été effectués sur l'ensemble des musées dans le cadre de l'entretien et de la valorisation du patrimoine, avec notamment la mise aux normes électriques et les travaux sur les chaufferies, par exemple au musée Bourdelle. Au musée Bourdelle également, l'Appartement a fait l'objet d'une refonte totale de sa présentation muséographique, une salle pédagogique a été créée et un nouvel éclairage a été implanté dans la salle des grands plâtres.

Depuis le 1^er^ septembre 2014 le dernier marché de maintenance multitechnique est en place. Ce marché s'ajoute au plan de maintenance préventive et corrective. Chacun des musées a donc, à ce jour, pu réaliser un état des lieux exhaustif de ses installations techniques, qui permettra la mise en œuvre de moyens pour limiter les pannes pouvant remettre en cause la sécurité et la sûreté du site mais aussi la bonne conservation des œuvres (systèmes de traitement d'air et fonctionnement des éclairages).

LES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS DE PARIS MUSÉES

LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

L'établissement public gère directement le personnel, constitué de 974 agents, depuis le 1er janvier 2013, sauf pour ce qui concerne le déroulement de carrière des fonctionnaires de la Ville de Paris, qui reste géré par la direction des Ressources humaines de la Ville. Il dispose pour cela d'une direction des Ressources humaines et des relations sociales qui assure la gestion des personnels relevant de différentes catégories statutaires : titulaires, contractuels de droit public et personnels en contrat aidé et d'apprentissage de droit privé, vacataires, stagiaires. La création de l'établissement public a donc été l'occasion de déléguer à l'établissement public un rôle important dans l'adaptation et le suivi des moyens, sur le plan de la gestion et du développement des ressources humaines en rapprochant le niveau de décision et d'analyse du niveau opérationnel.

La mise en œuvre du plan de formation en 2014 a permis de dispenser plus de 14 000 heures de formation et de faire bénéficier d'au moins une action de formation plus de 70 % de l'effectif total de Paris Musées.

Afin de soutenir les mesures de prévention des risques professionnels, les agents nommés « relais de prévention » dans chaque musée ont été accompagnés dans leur mission et ont pu bénéficier de formations, portant notamment sur le cadre juridique de la prévention en matière de santé, sécurité au travail et la présentation de leur rôle en tant qu'acteur de la santé et de la sécurité au travail. Ces formations ont représenté plus de 400 heures en 2014.

Les tenues professionnelles des agents ont été renouvelées en 2014. Ce renouvellement concerne 413 agents occupant les fonctions d'agent d'accueil et de surveillance et celles d'agent de guichet.

Les agents de trois musées (Carnavalet, Petit Palais et Cognacq-Jay) ont reçu leur tenue dès la fin de l'année 2014, le reste des tenues professionnelles devant être livrées dès le mois de janvier 2015 dans les autres musées. Le budget consacré aux tenues professionnelles des agents représente 226 336 € en 2014.

Les travaux engagés dans les musées concourront à terme à l'amélioration des dispositifs d'accueil des visiteurs mais aussi à celle des conditions de travail des agents. Ainsi au musée Bourdelle, les travaux, dont la fin est prévue au printemps 2015, prévoient un réaménagement des espaces permettant des locaux sociaux pour les personnels du PC jour et nuit (vestiaires, douches, WC, salle de détente) ainsi qu'un nouvel espace de travail pour la sous-régisseuse de billetterie en premier jour. Aux Catacombes également des travaux sont engagés afin d'améliorer les espaces de vestiaire des agents.

Pour la première fois, le 4 décembre 2014, tous les agents des trois versants de la fonction publique – État, territoriale et hospitalière, soit près de 5 millions d'agents – ont été appelés à voter pour désigner leurs représentants dans toutes les instances de concertation.
À Paris Musées, ces élections ont permis la désignation des représentants du personnel habilités à assister aux séances du Conseil d'administration (CA), et les représentants du personnel du Comité technique (CT) et du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT). Les taux de participation des agents à ces élections ont été de 55 % pour le Comité technique et pour le Conseil d'administration, de 40% pour le collège A, 60 % pour le collège B et 58 % pour le collège C.

PARIS
MUSÉES

LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

La direction administrative et financière pilote et met en œuvre la stratégie économique et financière de l'établissement. Elle regroupe au sein de ses six services les domaines financier, comptable, juridique, les achats, les moyens généraux et la régie des caisses de l'établissement :

Le service financier est responsable de l'élaboration du budget et du suivi budgétaire et financier de Paris Musées. Il gère la trésorerie de l'établissement et sa fiscalité. Dans le cadre du contrat de performance 2013-2015, il travaille à la remise à plat et au transfert de la Ville des dons et legs des musées et travaille à un système de comptabilité analytique. Il travaille en étroite collaboration avec le **service comptabilité**, qui assure le paiement des factures et perçoit les recettes dans le respect des règles de la comptabilité publique pour l'ensemble de l'établissement. Le service comptabilité assure par ailleurs une mission de conseil et d'accompagnement dans l'utilisation du système d'information budgétaire et comptable Astre et sur les aspects réglementaires liés au paiement des factures et à la perception des recettes. Ce service gère l'ensemble des écritures comptables de régularisation, passe les écritures de fin d'exercice, assure les déclarations Agessa et Maison des artistes et le bon fonctionnement de l'outil Astre.
L'année 2014 a été l'année de consolidation du système financier de Paris Musées : 14 800 écritures comptables ont été passées (soit une augmentation de 76 % par rapport à 2013) correspondant à 11 870 mandats et 1 138 titres de recettes. Les musées peuvent maintenant gérer leur budget en toute autonomie (du bon de commande au service fait). Le délai de paiement des fournisseurs s'est amélioré par rapport à 2013 mais son amélioration en 2015 reste un objectif prioritaire partagé avec la Direction régionale des finances publiques (DRFIP).

Le service juridique a pour principales missions l'expertise et le conseil juridique à la direction générale et aux services opérationnels des musées et des services centraux, sur tout sujet de droit public, privé ou pénal. Il assiste à la définition des besoins des services opérationnels souscripteurs, négocie ou apporte son assistance à la négociation contractuelle, rédige et assiste les services dans la rédaction des contrats, conventions et des marchés publics, ainsi que des modèles de clauses et de contrats type. Il apporte également son assistance au pilotage et au suivi de dossiers transverses et vise les courriers officiels, en français ou anglais. Il suit et gère le précontentieux et, en lien avec les avocats et conseils extérieurs lorsque c'est nécessaire, le contentieux. Enfin il coordonne la préparation du Conseil d'administration, assiste les porteurs de projets dans l'élaboration des délibérations, et accomplit les formalités administratives et juridiques nécessaires.

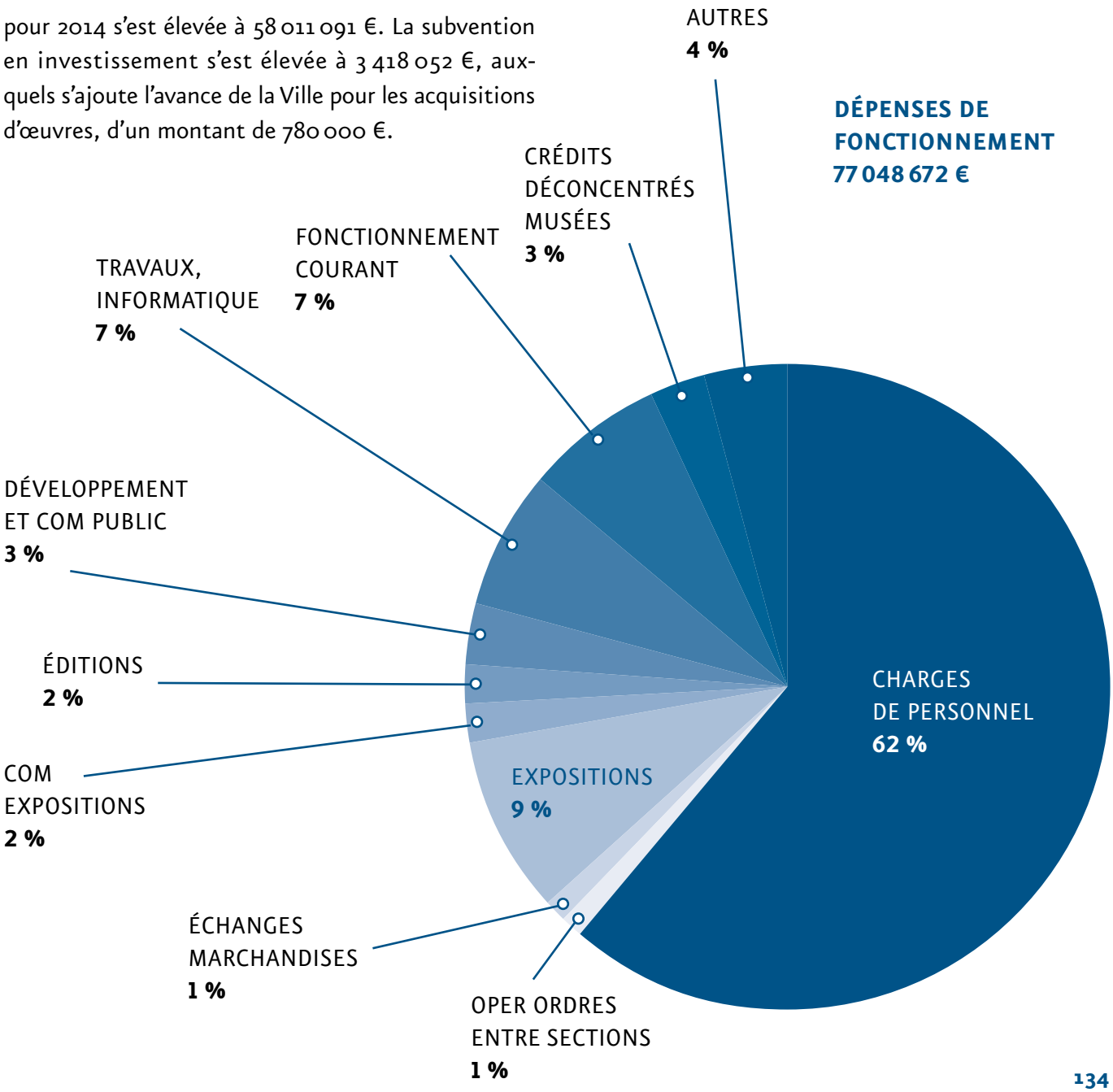
Le service achats marchés rédige et assure le suivi de l'ensemble des marchés publics de l'établissement. Il a notifié en 2014 environ 300 marchés et 75 avenants à des marchés existants, parmi lesquels par exemple le marché de maintenance multitechnique de 9 musées, le marché de diffusion / distribution des éditions de Paris Musées, le marché de refonte et maintenance des sites Internet ou encore le marché de récolement, d'inventaire et d'informatisation de fonds patrimoniaux des collections des musées de la Ville de Paris.

Sous la double autorité de la DRFIP et de Paris Musées, le **service de la régie des caisses** apporte son expertise dans le fonctionnement des services de billetterie des musées parisiens. Le service pilote aujourd'hui une cinquantaine d'agents titulaires en charge des caisses sur l'ensemble des quatorze musées.

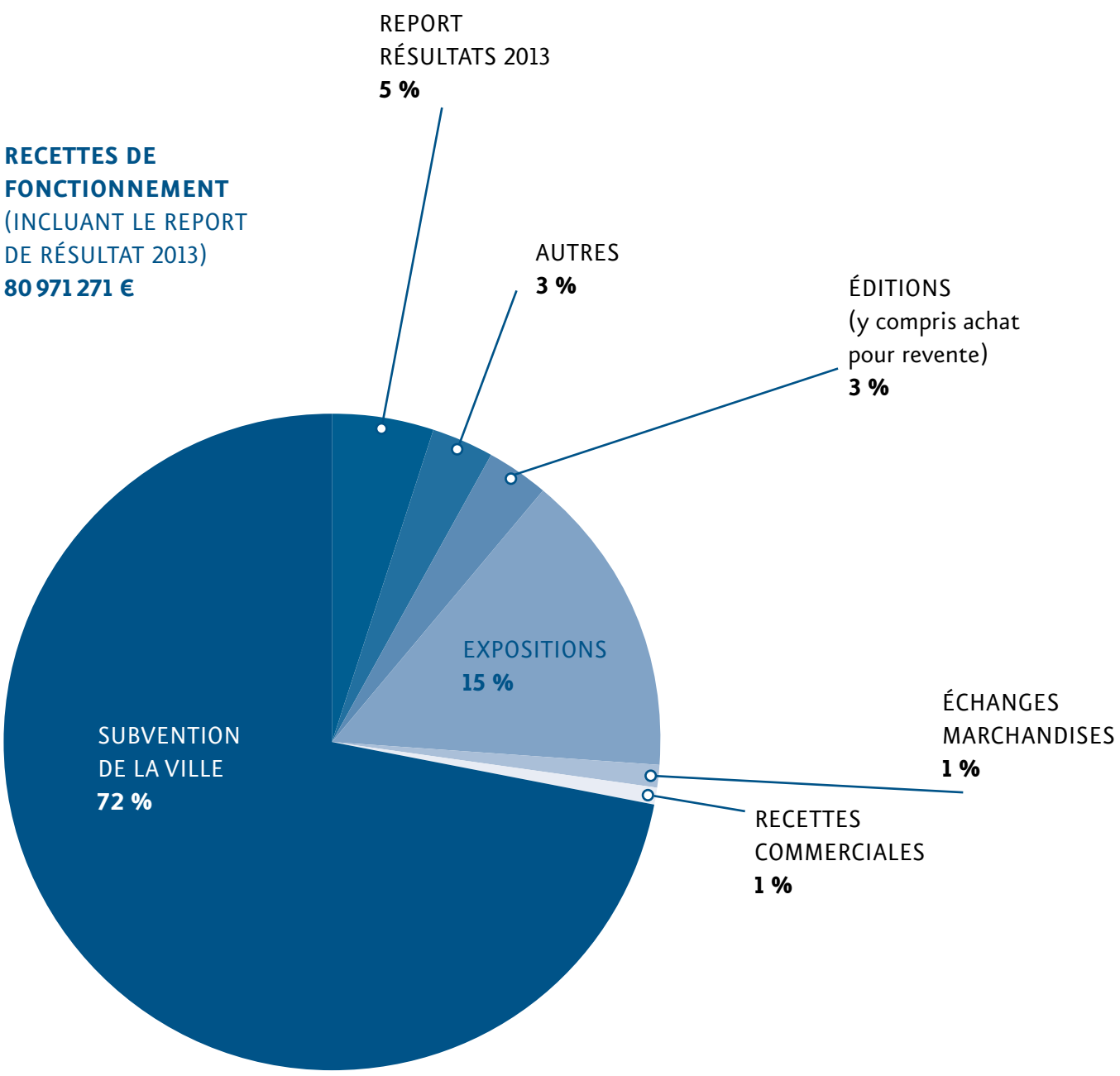
Le service des moyens généraux garantit le bon fonctionnement quotidien des services centraux et sert de support logistique à l'ensemble des quatorze musées, des ateliers et des réserves. Il pilote certains sujets comme la gestion des frais de missions et de déplacement, la gestion des contrats immobiliers et le marché de nettoyage des sites. En 2014, il a, par exemple, organisé 94 interventions du prestataire multitechnique sur le site du 27, rue des Petites-Écuries (hors travaux), 192 missions des agents, et a géré 394 commandes de papeterie, fournitures, mobiliers ou encore petits équipements.

LE BILAN FINANCIER 2014

Le résultat de clôture de l'exercice 2014 est de 3 922 599 € en fonctionnement (il intègre le résultat 2013 de 4 323 789 €) et de 9 620 735 € en investissement (dont 5 000 000 € de dotation initiale de la Ville de Paris). Ce budget d'investissement ne tient pas compte du budget d'investissement des opérations commencées avant la création de Paris Musées, resté sur les crédits de la direction des Affaires culturelles. La subvention de fonctionnement de la Ville pour 2014 s'est élevée à 58 011 091 €. La subvention en investissement s'est élevée à 3 418 052 €, auxquels s'ajoute l'avance de la Ville pour les acquisitions d'œuvres, d'un montant de 780 000 €.



Le fonctionnement de Paris Musées
(compte administratif 2014)



LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Une politique active de développement des ressources propres, initiée en 2013, a été poursuivie en 2014. La dernière prévision budgétaire des ressources propres dans le budget de fonctionnement s'élève à 25 %.

En 2014, le développement des ressources propres s'est accéléré passant de 20 % à 25 % des recettes de fonctionnement de Paris Musées. L'établissement a intensifié sa politique de ressources propres au service d'une programmation ambitieuse et de ses missions patrimoniales, éducatives et sociales, grâce à la billetterie des expositions qui s'est élevée à 9,7 millions d'euros, au chiffre d'affaires des éditions, au mécénat avec un apport de 1,37 million d'euros (hors opérations exceptionnelles d'acquisition), aux revenus des locations d'espaces, aux redevances des concessions commerciales et à la vente de produits dérivés.

Le mécénat des entreprises et fondations a été développé avec près de 35 partenariats signés en 2014. Les mécènes de Paris Musées se sont engagés en faveur de la programmation et du rayonnement des musées de la ville de Paris, en particulier le Crédit municipal de Paris qui poursuit son partenariat de longue durée. Le musée d'Art moderne a bénéficié du soutien de The Brant Foundation, des Galeries Lafayette, d'UGGC, de Total et d'Hermès pour sa programmation culturelle, notamment ses expositions *Lucio Fontana*, *Sonia Delaunay* et *David Altmejd*.

Le Petit Palais a reçu le soutien de Remy Martin, de Parfums Christian Dior, de State Street, d'Ikea et de la Compagnie de Phalsbourg qui ont rendu possibles les expositions phares *Baccarat* et *Carl Larsson*. L'exposition *Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé* au musée Carnavalet a été encouragée par le ministère de la Défense et l'Institut historique allemand.

LES PRODUITS DÉRIVÉS

Au-delà du soutien continu des sociétés d'amis pour l'enrichissement des collections des musées parisiens, Paris Musées a également pu compter sur la mobilisation de ses mécènes pour mener à bien sa politique d'acquisition : Idinvest Partner a rendu possible l'entrée dans les collections du musée d'Art moderne d'une œuvre majeure d'Otto Freundlich, classée trésor national. Vogue Paris Foundation et les participants au diner de levée de fonds du Palais Galliera ont permis d'enrichir les collections du musée de la Mode de la Ville de Paris.
L'apport de la fondation Entreprendre pour aider, de la Fondation EDF et The Conny Maeva Charitable Foundation a été décisif pour mener à bien des projets pédagogiques et la création d'outils numériques en faveur des publics jeunes ou handicapés.

Les musées ont par ailleurs accueilli près de 190 manifestations privées générant des recettes de 1 510 000 €.

Paris Musées a poursuivi sa mission de développement et d'amélioration des services mis à disposition des visiteurs en termes de restauration et de librairie-boutique. L'année 2014 a permis de constater les premières retombées positives, tant financières que qualitatives, des dernières concessions mises en place ou renouvelées. Le café Le Jardin du Petit Palais a en effet rencontré un record de fréquentation et de chiffre d'affaires grâce au succès des expositions et à l'enrichissement de leur offre alimentaire, notamment avec les pâtisseries Lenôtre. La librairie-boutique du musée Carnavalet, inaugurée par Arteum au mois de décembre, vient également de connaître un véritable embellissement par l'intervention des designers Maurizio Galante et Tal Lancman.

L'année 2014 a permis le déploiement de l'activité d'édition de produits dérivés sur l'ensemble des expositions-phares, ainsi que la création de quelques gammes-musées.
Les performances de l'année 2014 constatées sont étroitement liées aux succès rencontrés par les expositions du Petit Palais sur l'année (*Carl Larsson*, *Paris 1900* et *Baccarat*) et de l'exposition du second semestre au MAM : *Sonia Delaunay, les couleurs de l'abstraction*.
Pour ces quatre expositions des gammes de produits spécifiques ont été éditées ou achetées.
Également, fort du succès de la première collaboration avec les Établissements de thés George Cannon pour l'exposition *Les Maîtres de l'École de Shanghai*, une nouvelle boîte de thé a été éditée pour l'exposition *Le Japon au fil des saisons* au musée Cernuschi.
Les gammes de produits liées aux collections permanentes des musées ont commencé à être développées durant l'année 2014 : mise en place de distributeurs de médailles souvenir à la Crypte et aux Catacombes, édition d'une gamme de qualité à l'occasion de la réouverture du musée Cognacq-Jay. La maison de Victor Hugo a fait l'objet d'une collaboration avec la maison Boissier. Une boîte de bonbons boules à la cerise a été conçue en référence à l'une des lettres de Victor Hugo : « Grâce à Boissier, chère Colombe, heureux à vos pieds, nous tombons, on prend les forts par les bombes et les faibles par les bonbons… ».

LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES

LE FONCTIONNEMENT ET LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La composition du Conseil d'administration de Paris Musées a été modifiée. Il est, depuis l'élection d'Anne Hidalgo, présidé par Bruno Julliard, premier adjoint à la Maire de Paris, et vice-présidé par Christophe Girard, maire du IVe arrondissement de Paris. Il compte 9 conseillers de Paris (Mme Céline Boulay-Esperonnier, M. François-David Cravenne, Mme Afaf Gabelotaud, M. Bernard Gaudillere, M. Christophe Girard, M. Bruno Julliard, Mme Sandrine Mees, Mme Fadila Méhal, Mme Catherine Vieu-Charier) et 5 personnalités qualifiées (Geneviève Bertrand, ancienne présidente de la commission Culture et Relations internationales du Conseil de Paris, Martin Béthenod, directeur du Palazzo Grassi à Venise, Jean-François Chougnet, président du MUCEM, Gaïta Leboissetier, chargée de mission à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, et Antoinette Le Normand-Romain, directrice générale de l'Institut national d'histoire de l'art). Assistent notamment aux séances du Conseil : le directeur chargé des Affaires culturelles et le directeur chargé des Finances. Un collège d'experts assiste également aux séances du Conseil. Il comprend un représentant des directeurs de musées désigné par ses pairs et trois représentants élus des personnels.

167 délibérations ont été votées au cours des cinq Conseils d'administration de l'année 2014.

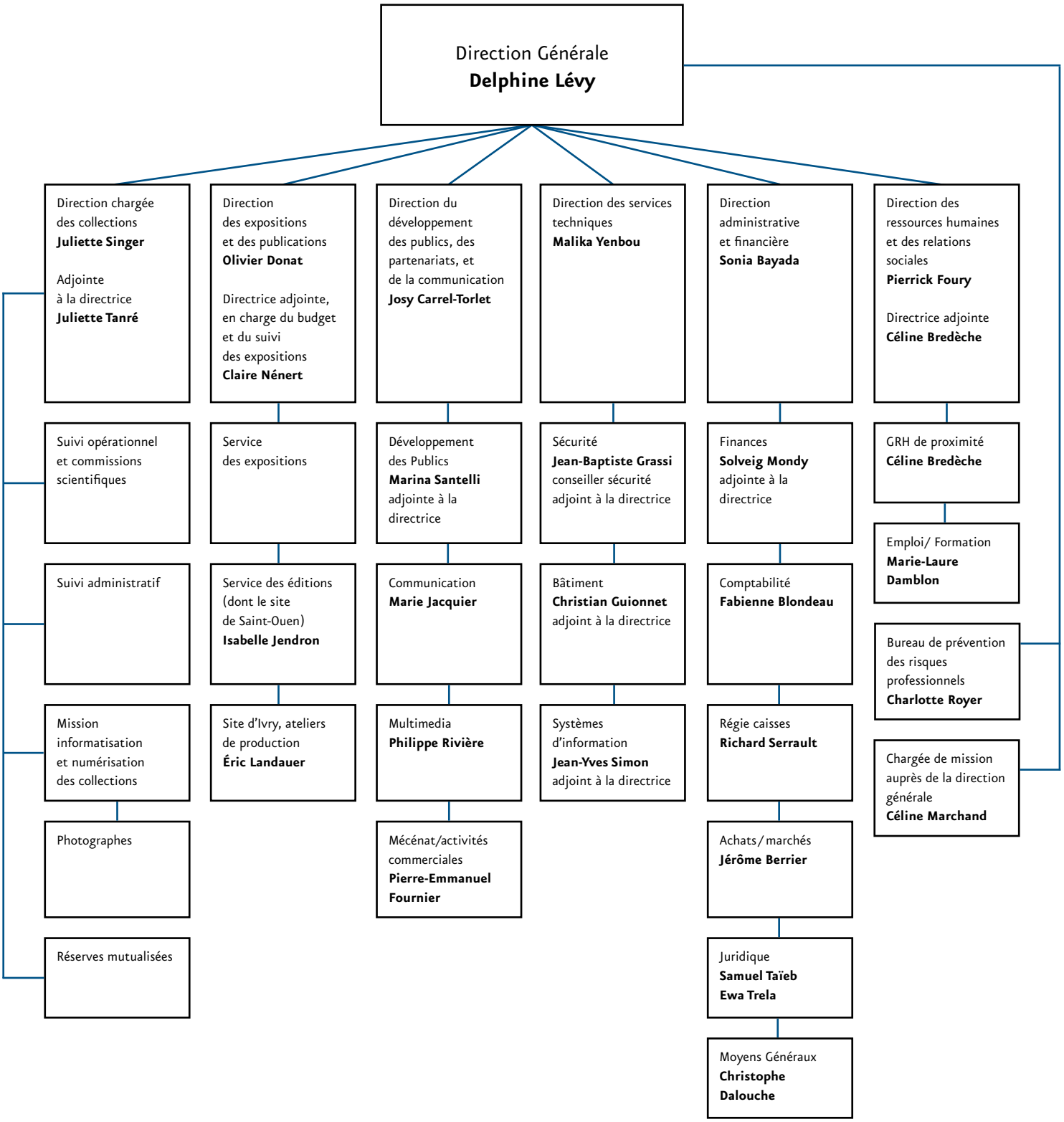
LE CONTRAT DE PERFORMANCE 2013-2015

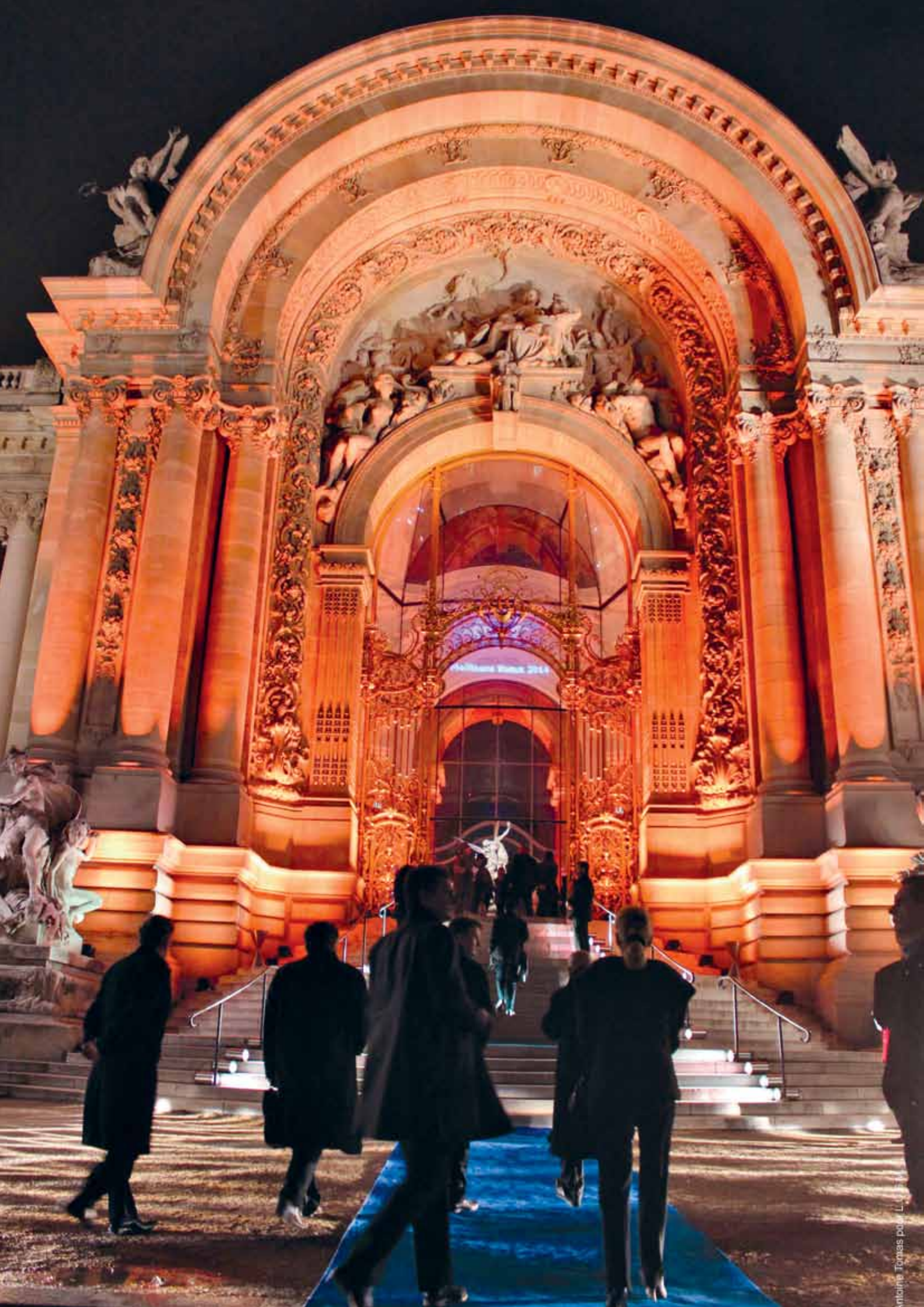
Ainsi que le prévoit l'article 1 de ses statuts, Paris Musées « met en œuvre la politique muséale de la Ville de Paris dans le cadre des dispositions fixées par le contrat de performance pluriannuel ». Ce contrat de performance a pour objet de formuler des objectifs stratégiques qualitatifs et quantitatifs pluriannuels au réseau des musées et constitue à ce titre un instrument essentiel de l'évaluation de son action et du dialogue de gestion entre la Ville et l'établissement public.

L'article 7 des statuts précise par ailleurs que « le contrat fixe notamment, au regard des moyens dont dispose l'établissement, les objectifs relatifs à la gestion des collections, au dynamisme de l'offre culturelle et de développement des publics. Il fixe également les objectifs de bonne gestion des moyens humains et financiers. Pour chacun de ces objectifs, des indicateurs sont établis. Le contrat prévoit des modalités particulières permettant d'anticiper la production des expositions ».

LES SERVICES CENTRAUX DE PARIS MUSÉES

Les services centraux de Paris Musées, installés depuis le 1er janvier 2013 au 27, rue des Petites-Écuries Paris 10e, sont organisés de la manière suivante :





CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture
De gauche à droite :
© Palais Galliera/ Pierre Antoine
© Musée d'Art moderne / Roger- Viollet
© Courtesy National Gallery of Art, Washington

Dernière de couverture
De gauche à droite :
© Baccarat, Laurent Parrault
© President and Fellows of Harvard College /FEIN.147
© Benjamin Soligny et Raphaël Chipault
© Musée d'Art moderne / Roger-Viollet
© Terra Luna Benoit Fougeirol
© Pierre Antoine

Sommaire
De gauche à droite :
© Pierre Antoine
© 1949 Condé Nast
© Nationalmuseum Stockholm
© Benjamin Soligny et Raphaël Chipault
5 et 6. © Terra Luna - Benoit Fougeirol
Pages de contenu
© Antoine Dumont : p. 3 et 4, p. 21 (en haut à droite)
© Terra Luna - Benoît Fougeirol : p. 7, p. 8 (en bas à gauche), p. 16, p. 18 et 19, p. 20, p. 21 (en haut à gauche et en bas), p. 24 et 25, p. 37 (en bas), p. 40, p. 41 (en haut à droite et en bas), p. 59, p. 69 (en haut de la colonne de droite), p. 72 (bas de page), p. 82, p. 133
© Pierre Antoine : p. 8, p. 9, p. 11, p. 14, p. 15, p. 17, p. 31, p. 33 (en bas), p. 37 (en haut à gauche), p. 38, p. 39 (en haut), p. 50, p. 56, p. 57, p. 58 (milieu de page), p. 60 et 61, p. 62, 63, 34 et 65, p. 67, p. 74 (milieu de page et bas de page), p. 76 et 77, p. 79 (haut et bas de page), p. 80 et 81, p. 86, p. 89 (gauche), p. 93 (en bas), p. 103, p. 105, p. 107 (au milieu et en bas), p.111 (en haut)
© Marc Verhille/ Mairie de Paris : p. 6
© Eric Emo/ Carnavalet – Catacombes/ Roger-Viollet : p. 22 et 23
© Jean-Marc Moser : p. 26
© R. Chipault et B. Soligny : p. 27 (en haut à gauche ; en bas), p. 48, p. 73 (milieu de page et bas), p. 127 (en haut et bas)
© Musée Cognacq-Jay/ Roger-Viollet : p. 27 (en haut à droite), p. 29
© Dassault Systèmes : p. 31
© Didier Messina : p. 32, p. 33 (en haut), p. 36,
© Benjamin Soligny : p. 34 et 35, p. 70, p. 83, p. 84 et 85
© Christophe Fouin : p. 37 (en haut à droite), p. 41 (en haut à gauche)
© Yvette Prigent – 2015 : p. 39
© Véronique Koehler : p. 42, p. 43, p. 87 (milieu de page)
© Musée Carnavalet : p. 49 (affiche)
© Laurence Goux : p. 51
© Paris Musées : p. 52, p. 111 (bas), p. 113, p. 144, p. 115, p. 131
© Estelle Poulalion : p. 53
© Fondazoine Lucio Fontana, Milano by SIAE 2015/ Adagp, Paris 2014 : p. 58 (affiche)
© Designers Anonymes : p. 58 (affiche), p. 83 (affiche), p. 102 (carte), p. 106 (affiche),
© courtesy Galery Karsten Greve : p. 58 (bas de page)
© Lords of design : p. 59 (affiche), p. 87 (affiche)
© Funny Bones : p. 60 et 61 (affiche), p. 76 et 77 (affiche), p. 82 (affiche)
© Wijntje Von Roijen : p. 62, 63, 34 et 65 (affiche)
© Romain Hisquin : p. 66 (affiche)
© Maison de Balzac/ Roger-Viollet : p. 66
© Felix Muller : p. 67 (affiche)
© Musée Bourdelle/ Roger-Viollet : p. 67 (en haut de la colonne de droite)
© Musée Carnavalet/ Parisienne de la photographie : p. 68
© Droits réservés : Agence presse Libération FFI : p. 68
© Lot 49 : p. 69 (affiche), p. 79 (affiche), p. 80 et 81 (affiche), p. 83 (affiche), p. 86 (affiche)
© Fonds René Zuber/ Photo © Musée Carnavalet/ Parisienne de la photographie : p. 69
© Loran Stosskopf : p. 70 (affiche), p. 75 (affiche)
© École française d'Extrême-Orient : p. 70 (milieu de page)
© Estelle martin : p. 71 (affiche), p. 72 (affiche)
© Musée Carnavalet/ Roger-Viollet : p. 72
© President and Fellows of Harvard College : p. 71 (en haut et en bas à droite)
© Robert and Betsy Feinberg Collection, ex collection of Robert O. Muller : Courtesy of the Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington DC : p. 71 (en bas à gauche)
© Christian Lacroix d'après les œuvres du musée Cognacq-Jay (photos Parisienne de Photographie/ Roger-Viollet). Chris Antemann (*A Delicate Domain*, 2014, Staatliche Porzellan-Manufaktur Meissen GmbH). Louise Bossut (*Paysage bruxellois*, *Parc de Forest sous la neige*, 2010). Walter van Beirendonck (*costume «Whambam»*, photographie de Grégoire Alexandre, 2014) : p. 73 (affiche)
© Margaret Gray : p. 74 (affiche)
© 1943 Condé Nast : p. 75 (milieu de page)
© 1945 Condé Nast : p. 75 (bas de page)
© Mairie de paris : p. 78 (visuels et affiche)
© Nationalmuseum, Stockholm : p. 79 (milieu de page)
© Films sans Frontières : p. 83 (œuvre)
© Paris Musées/ Philippe Ladet : p. 83 (milieu et en bas)
© Library of Congress/ Famille Procoudine Gorsky : p. 87 (en bas à droite)
© Mussacchio e Ianniello, courtesy Fondazione MAXXI: p. 88
© Elodie Dupuis : p. 91
© Marie Claire Saille : p. 93 (en haut)
© Arnaud Roussel : p. 97, p.137
© Musée de la vie romantique : p. 101
© Hartland Villa : p. 102 (affiche)
© Capucine Réquillart : p. 104, p. 107 (haut de page)
© Adagap, Paris 2014 : p. 114 (en haut)
© H5 : p. 123
© Liliane Degrâces : p. 133
© Sophie Adelle : p. 136, p. 142

DROITS PATRIMONIAUX

© Maison Schiaparelli : couverture (gauche)
© Delaunay couverture («1964, rythme couleur»), p. 15 (tableau et mobilier)
© Baccarat (dernière de couverture, gauche)
© Adagp, Paris 2014 : p. 2 , p. 15 (en haut à gauche)
© Davis Altmejd : pages sommaire (1) et p. 8, p. 60-65, p. 118
Architecture © A. Aubert, D. Dastugue, J-C. Dondel et P. Viard : p.14
© Estate of Nam June Paik/DR : p. 15
© Véronique Ellen : p. 27 (en haut à gauche)
© Tina Barney : p. 27 (en bas)
© Fondazione Fausto Melotti : p. 47 (en bas à gauche)
© Yann Gertsberger/ © Bernard Quesniaux : p. 48 (en haut à droite)
© Ferrucio Laviani/ © Tina Barney : p. 48 (en bas à droite)
Hauteville House, Maison Victor Hugo, Guernesey, 2013 © Klavdij SLUBAN : p. 49
© Fondation Lucio Fontana, Milano/ by SIAE/ ADAGP, Paris, 2015 : p. 58
© Mitra Farahani/ © Mitra Farahani d'après Alfred Yaghoubzadeh : p. 59, p. 88
© Narmine Sadeg : p. 59 (bas de page)
© Elliott Barnes / Ecart International : p. 91 (Siège GLYNELL)

Conception graphique : Arnaud Roussel
Achevé d'imprimer en 2015, sur les presses de STIPA, à Montreuil
Photogravure, FOTIMPRIM, Paris

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Paris Musées remercie vivement l'ensemble de ses mécènes et partenaires pour leur soutien et leur engagement aux côtés des 14 musées de la Ville de Paris.

LES GRANDS DONATEURS

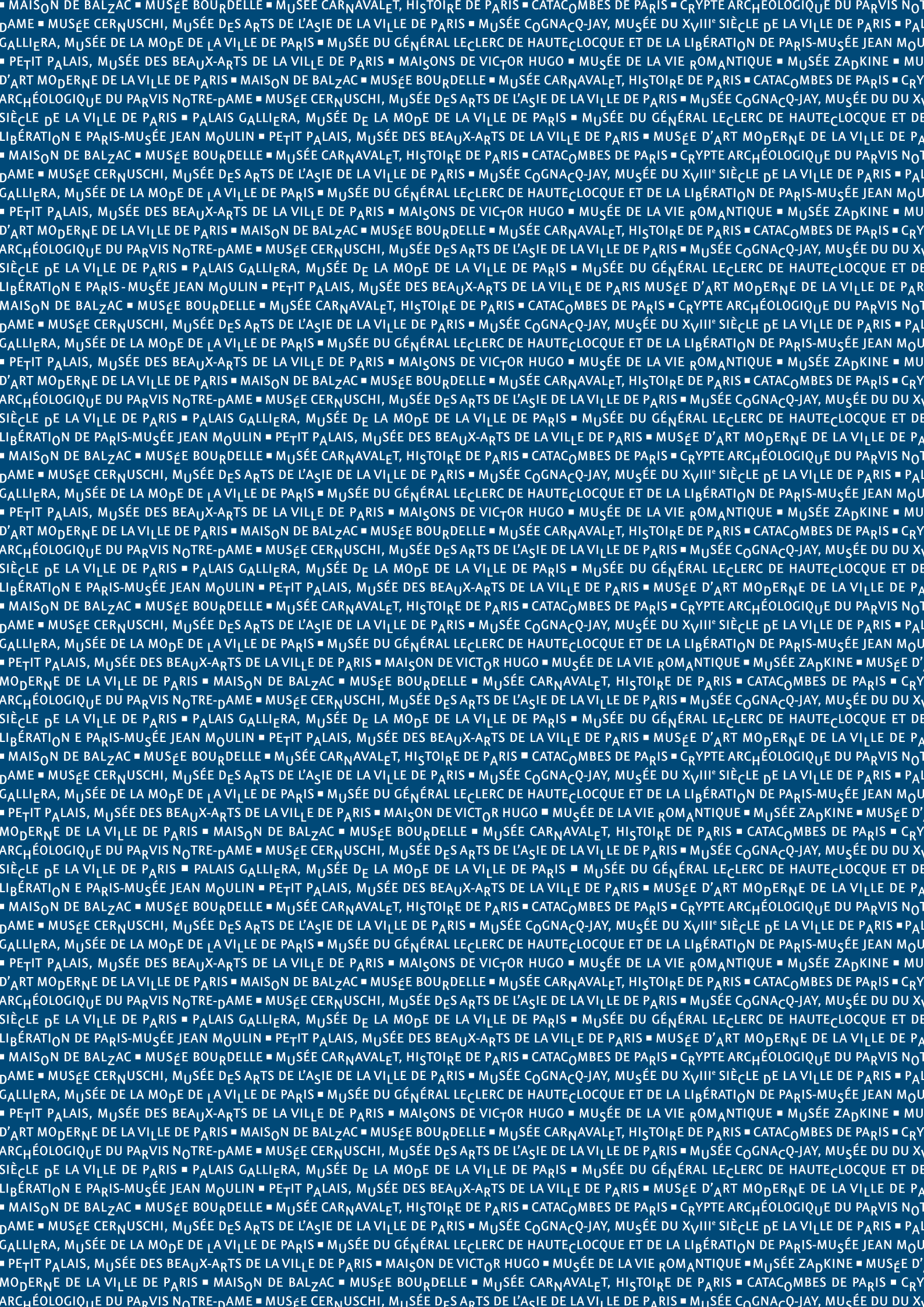
The Brant Foundation
The Conny Maeva Charitable Foundation
Fonds de dotation Entreprendre pour aider
Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique
Fondation Nathan and Kiyoko Lerner

LES GRANDS MÉCÈNES

Crédit Municipal de Paris
Galeries Lafayette & Groupe Galeries Lafayette
Idinvest Partner
Fondation d'entreprise Total & Fondation du Patrimoine
Vogue Paris Foundation

LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Centre Culturel canadien
Compagnie de Phalsbourg
Délégation générale du Québec
Fondation EDF
Funny Bones
Groupe Tod's
Hermès
IKEA
Institut historique allemand
Lelièvre
Ministère de la Défense
Parfums Christian Dior
Remy Martin
Semmaris
State Street
Total S.A.
UGGC


MAISON DE BALZAC ■ MUSÉE BOURDELLE ■ MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS ■ CATACOMBES DE PARIS ■ CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME ■ MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS ■ MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIIIe SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS ■ PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS ■ MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS-MUSÉE JEAN MOULIN ■ PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS ■ MAISONS DE VICTOR HUGO ■ MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE ■ MUSÉE ZADKINE ■ MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

www.parismusees.paris.fr

MAIRIE DE PARIS

PARIS MUSÉES